

Haute Ecole Pédagogique - BEJUNE



L'éducation physique et sportive en 1ère et 2ème HarmoS dans le canton de Neuchâtel

Mémoire de Bachelor de Coline Marchand
Sous la direction de M. Denis Perrinjaquet
La Chaux-de-Fonds, mars 2014

Résumé

L'éducation physique est une discipline qui fait partie intégrante du programme scolaire. En théorie, les enseignants devraient en dispenser 3 périodes hebdomadaires, même en 1-2 H. Or, j'ai pu constater lors de mes stages dans ces degrés que ce n'était pas toujours le cas. J'ai remarqué que l'éducation physique est souvent une discipline pour laquelle les enseignants éprouvent de la réticence. Etant persuadée de son importance dans le développement de l'enfant, j'ai voulu vérifier, par ce mémoire, quel est l'état actuel de l'enseignement de l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel.

Pour ce faire, j'ai fait passer un questionnaire à 11 enseignants de 1-2 H. et je me suis entretenue avec 2 maîtres d'appui en éducation physique. Le but était de cerner comment les enseignants de 1-2 H. perçoivent l'EPS et comment ils la dispensent. J'ai cherché à déterminer les habitudes des enseignants de 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel à propos de l'EPS.

Cinq mots clés

EPS – 1^{ère} et 2^{ème} HarmoS - mouvement – état actuel – motricité

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire professionnel :

- Mon directeur de mémoire, M. Denis Perrinjaquet qui a été d'une grande disponibilité et de bon conseil tout au long de la réalisation de mon travail
- Les 11 enseignants qui ont gentiment pris le temps de répondre à mon questionnaire
- MM. Peter Hexel et José Delémont qui ont accepté de me rencontrer et ainsi de m'apporter une aide précieuse pour la réalisation de ce mémoire
- M. Thierry Marchand, Mme Nicole Marchand et M. Jonathan Monnin pour la relecture de mon travail

Table des matières

1	INTRODUCTION	5
1.1	CHOIX DU SUJET	5
1.2	PRESENTATION DU TRAVAIL.....	5
1.3	MES QUESTIONS DE DEPART	6
2	CADRE THEORIQUE.....	7
2.1	QU'EST-CE QUE L'EPS ?	7
2.2	L'EPS DANS LE CURSUS SCOLAIRE.....	7
2.2.1	<i>Loi cantonale sur l'éducation physique et les sports</i>	<i>7</i>
2.2.2	<i>Manuel d'éducation physique 2 : Ecole enfantine, degré pré-scolaire</i>	<i>8</i>
2.2.3	<i>L'EPS en 1-2 H. dans le Plan d'Etudes Romand</i>	<i>9</i>
2.3	LES FINALITES DE L'EPS EN 1-2 H	10
2.3.1	<i>Le schéma corporel et la latéralité :</i>	<i>11</i>
2.3.2	<i>La perception de l'espace et du temps :</i>	<i>11</i>
2.3.3	<i>La socialisation :</i>	<i>12</i>
2.4	L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE : HISTOIRE.....	13
2.5	LE DEVELOPPEMENT MOTEUR DE L'ENFANT	14
2.5.1	<i>La motricité</i>	<i>14</i>
2.5.2	<i>Le développement moteur</i>	<i>15</i>
2.5.3	<i>Les étapes du développement moteur entre 0 et 7 ans</i>	<i>15</i>
2.6	L'IMPORTANCE DU MOUVEMENT CHEZ LES ENFANTS	16
2.7	L'AUGMENTATION DE LA SEDENTARITE	19
3	PROBLEMATIQUE	20
3.1	HYPOTHESES	21
3.2	QUESTION DE RECHERCHE	23
4	METHODOLOGIE	24
4.1	INTRODUCTION	24
4.2	OUTILS	24
4.2.1	<i>Questionnaire aux enseignants</i>	<i>24</i>
4.2.2	<i>Entretiens avec M. Peter Hexel et M. José Delémont</i>	<i>25</i>

5	ANALYSE DES RESULTATS.....	26
5.1	LE QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS	26
5.1.1	<i>Le questionnaire aux enseignants : synthèse</i>	<i>38</i>
5.2	LES ENTRETIENS	40
5.3	CRITIQUE DE MES OUTILS.....	41
5.4	PISTE D'AMELIORATION.....	41
6	CONCLUSION.....	43
7	BIBLIOGRAPHIE	45
8	WEBOGRAPHIE	46
9	ANNEXES.....	47
9.1	QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS.....	47
9.2	REPONSES AU QUESTIONNAIRE	49
9.2.1	<i>Intervenant n°1</i>	<i>49</i>
9.2.2	<i>Intervenant n°2</i>	<i>52</i>
9.2.3	<i>Intervenant n°3</i>	<i>55</i>
9.2.4	<i>Intervenant n°4</i>	<i>57</i>
9.2.5	<i>Intervenant n°5</i>	<i>59</i>
9.2.6	<i>Intervenant n°6</i>	<i>61</i>
9.2.7	<i>Intervenant n°7</i>	<i>62</i>
9.2.8	<i>Intervenant n°8</i>	<i>64</i>
9.2.9	<i>Intervenant n°9</i>	<i>66</i>
9.2.10	<i>Intervenant n°10.....</i>	<i>69</i>
9.2.11	<i>Intervenant n°11.....</i>	<i>72</i>
9.3	GUIDE D'ENTRETIEN.....	74
9.4	ENTRETIEN N°1 (PETER HEXEL).....	76
9.5	ENTRETIEN N°2 (JOSE DELEMONT).....	84

1 Introduction

1.1 Choix du sujet

J'ai choisi le thème de l'EPS pour mon mémoire professionnel, car j'ai toujours été attirée par le sport depuis mon plus jeune âge. En effet, depuis que je suis âgée de 5 ans environ, il ne se passe pas une semaine où je ne pratique pas une activité physique. J'ai en effet pratiqué de nombreux sports étant petite, avant de me concentrer principalement sur le volley-ball depuis 13 ans déjà. Ainsi, il m'a paru logique de choisir ce thème pour mon mémoire professionnel.

De plus, je pense que le mouvement (ou plutôt le non mouvement !) chez les jeunes est un sujet tout à fait d'actualité. On peut remarquer que ce sujet fait régulièrement la une des journaux depuis une dizaine d'années. Cette prise de conscience d'une nette augmentation de la sédentarité chez les jeunes, liée aux supports numériques et à l'alimentation notamment, me touche beaucoup sachant que les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de demain. Cela ne laisse rien présager de bon pour l'avenir de la société.

J'ai en effet pu constater cela moi-même lors de mes stages et j'ai été réellement frappée par ce manque de mouvement chez certains élèves. Je suis consciente que ce n'est pas une généralité, mais j'ai remarqué que beaucoup d'enfants étaient souvent mal dans leur corps, qu'ils n'étaient pas capables d'effectuer des mouvements simples qui paraissent innés chez les enfants (faire une roulade, sauter à pieds joints...). Je suis intimement convaincue que l'école a un grand rôle à jouer dans cette problématique, bien que, à mon avis, elle ne puisse malheureusement pas faire des miracles sans la participation des parents.

Ensuite, j'ai choisi de me concentrer en particulier sur les 1-2 H., car selon moi, de nombreux enjeux se jouent à ce moment-là, encore plus que chez les enfants plus âgés (au niveau de la motricité notamment), mais aussi parce que c'est au cycle 1 que j'aimerais travailler.

1.2 Présentation du travail

Dans ce mémoire, il s'agira de voir l'état actuel de l'enseignement de l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel. Pour cela, je commencerai par faire des recherches pour mon cadre théorique telles que « les finalités de l'EPS en 1-2 H. », « l'histoire de l'EPS », « les bienfaits du mouvement » ou encore « l'augmentation de la sédentarité ». Ceci me permettra de poser le cadre avant de me lancer dans la méthodologie.

Pour commencer, je vais faire passer un questionnaire aux enseignants de 1-2 H. (au minimum 10 enseignants) afin d'essayer de cerner leur regard sur leur propre pratique.

J'essaierai également de m'entretenir avec des personnes qui connaissent bien le sujet, mais qui ne sont pas des généralistes, ceci afin d'avoir un regard extérieur avisé sur les pratiques des enseignants de 1-2 H. concernant l'EPS (des maîtres d'appui, par exemple).

J'aimerais qu'il soit bien clair que mon but n'est en aucun cas d'émettre un quelconque jugement sur les pratiques des enseignants de 1-2 H., il s'agira uniquement de faire un constat, de comprendre pourquoi il en est ainsi. N'étant moi-même pas encore dans la vie active, je serais bien mal placée pour me permettre d'émettre des critiques sur les pratiques de mes futurs collègues.

1.3 Mes questions de départ

Mes questions de départ sont les suivantes :

- A quel point l'EPS en 1-2 H. est-elle importante pour l'enfant ?
- Quels sont les points importants (les incontournables) qui devraient être impérativement traités en EPS en 1-2 H. ?
- Dans quelle mesure les leçons d'EPS dispensées en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, correspondent-elles à ce qui est requis, conseillé ?

Ces questions me viennent immédiatement à l'esprit lorsque je pense à mon sujet de mémoire. Je vais essayer d'y répondre afin de me diriger, plus tard, vers ma question de recherche.

2 Cadre théorique

2.1 Qu'est-ce que l'EPS ?

Trouver une définition précise de l'éducation physique et sportive, ou EPS, n'a pas été une mince affaire, cela me laisse penser que ce terme n'est pas si facile à définir. En effet, j'ai trouvé que la plupart des définitions n'étaient pas complètes, elles étaient beaucoup trop simplistes. Voici donc les deux définitions les plus pertinentes et les plus intéressantes que j'ai trouvées :

1. L'EPS est faite d'un ensemble d'enseignements d'activités physiques sportives et artistiques qui visent la transmission d'une culture et le développement des conduites motrices que les valeurs admises conduisent à considérer comme souhaitables et susceptibles de procurer le bien-être (Hébrard, 2005).
2. Discipline d'enseignement, l'EPS, permet l'acquisition de connaissances et la construction de savoir permettant la gestion de la vie physique aux différents âges de son existence, ainsi que l'accès au domaine de la culture que constituent les pratiques sportives (Pineau, 1990).

Je trouve ces définitions intéressantes, car elles mettent bien en avant l'aspect culturel de l'EPS. En effet, je pense qu'à l'heure actuelle, la finalité de l'EPS n'est pas seulement de « faire faire » des activités physiques aux élèves afin de leur permettre d'acquérir un certain nombre de compétences (motrices, psychomotrices, sociales...). Selon moi, c'est aussi quelque chose de plus profond ; les élèves doivent intégrer une « culture de l'EPS », ils doivent s'approprier des valeurs à propos de l'éducation physique.

Ainsi, pour résumer, on peut dire que l'EPS est le nom donné à l'enseignement physique et sportif dans le cadre scolaire. C'est donc une discipline d'enseignement qui privilégie l'expression du corps. Elle constitue donc un vecteur d'éducation efficace, au même titre que les autres disciplines scolaires.

2.2 L'EPS dans le cursus scolaire

2.2.1 Loi cantonale sur l'éducation physique et les sports

Le canton de Neuchâtel est soumis à la loi sur l'éducation physique et les sports promulguée par le Conseil d'Etat le 24 avril 1973. Les dispositions générales sont explicitées dans l'article premier :

Article premier : La présente loi a pour but d'encourager l'éducation physique et les

sports dans le canton et fixe les principes de l'intervention de l'Etat.

L'Etat intervient directement par ses services dans les domaines qui lui ressortissent et il peut intervenir pour soutenir, coordonner et animer toute autre activité sportive.

La présente loi constitue au surplus la loi cantonale d'introduction de la loi fédérale encourageant la gymnastique et les sports. (Conseil d'Etat neuchâtelois, 1973)

La loi stipule également que l'éducation physique doit être enseignée aux élèves des deux sexes en âge de scolarité obligatoire. De plus, pendant la scolarité obligatoire, les écoliers neuchâtelois doivent pouvoir bénéficier de 3 périodes d'EPS par semaine.

2.2.2 Manuel d'éducation physique 2 : Ecole enfantine, degré pré-scolaire

Ce manuel est, aujourd'hui, la première ressource pour les enseignants de 1-2 H. Il est composé d'une première brochure qui sert d'éclairage théorique et qui présente les enjeux pour la pratique. Ensuite, on trouve encore 6 brochures avec chacune un thème différent et dans lesquelles il est proposé de nombreux exercices, activités et jeux concrets. Une 7^{ème} brochure présente d'autres aspects tels que le handicap ou l'interculturalité dans le sport.

Voici les accents mis dans le Manuel 2, adressé aux 1-2 H. (Firmin et Messmer, 1998) :

- « Découvrir et apprendre à ressentir son corps »
- « Vivre de multiples variations de mouvement »
- « Se mouvoir en rythme sur des chansons et des comptines »
- « Créer une représentation théâtrale »
- « Danser sur des thèmes variés »
- « Mimer »

Je vais maintenant présenter ci-dessous les brochures 2 à 6 ainsi que leurs visées (Firmin et Messmer, 1998) :

- Brochure 2 - « Vivre son corps, s'exprimer, danser » : « Stimuler la créativité en vue de l'épanouissement des capacités physique et d'expression »
- Brochure 3 - « Se maintenir en équilibre, grimper, tourner » : « Développer les capacités et les habiletés motrices »
- Brochure 4 - « Courir, sauter, lancer » : Développer les capacités et habiletés motrices qui consistent à courir, sauter et lancer »
- Brochure 5 - « Jouer » : « Choisir et approfondir certains jeux »
- Brochure 6 - « Plein air » : « Favoriser la pratique d'activités motrices de jeux et de sport en plein air »

2.2.3 L'EPS en 1-2 H. dans le Plan d'Etudes Romand

Dans le Plan d'Etudes Romand (PER), l'EPS se situe dans le domaine « Corps et mouvement » et elle est accompagnée par l'éducation nutritionnelle.

Voici les visées prioritaires du domaine « Corps et mouvement » citées dans le PER (PER, Corps et mouvement, 2010, p. 47) :

- « Connaître son corps, en prendre soin et reconnaître ses besoins physiologiques et nutritionnels »
- « Développer ses ressources physiques et motrices, ainsi que des modes d'activités et d'expression corporelle »
- « Préserver son capital santé par le choix responsable d'activités sportives et de pratiques alimentaires »

Lorsque j'ai pris connaissance des objectifs propres aux 1-2 H. concernant l'EPS, j'ai constaté qu'il n'y avait pas d'objectifs qui concernaient uniquement ces deux degrés. En effet, il n'y a aucune séparation entre ces deux degrés et les 3-4 H. Ceci signifie que les élèves ont quatre ans (durée du cycle 1) pour atteindre les objectifs requis et qu'il est du ressort de l'enseignant d'adapter les objectifs formulés dans le PER au degré dans lequel il enseigne. En effet, l'enseignement de l'EPS doit être adapté à l'âge des élèves et donc à leur morphologie, leur développement et leur motivation.

Ainsi, les objectifs que je vais citer ci-dessous correspondent à tout le cycle 1 (de 1 à 4 H.) et concernent uniquement l'éducation physique (PER, Corps et mouvement, 2010, p. 48-49) :

- « Condition physique et santé - CM 11 : Expérimenter différentes fonctions et réactions du corps »
- « Activités motrices et/ou d'expression - CM 12 : Développer ses capacités psychomotrices et s'exprimer avec son corps »
- « Pratiques sportives - CM 13 : Acquérir des habiletés motrices »
- « Jeux individuels et collectifs - CM 14 : Acquérir des comportements et habiletés élémentaires du jeu »

Dans les commentaires généraux du domaine « Corps et mouvement » le PER indique que l'intention de ce domaine est de contribuer, par le mouvement et par le sport, au développement des capacités physiques, cognitives, affectives et sociales de l'élève. De plus, la discipline « Education nutritionnelle » doit sensibiliser les élèves à une alimentation saine et équilibrée. Le PER ajoute que les élèves doivent également être amenés à connaître les attitudes permettant de limiter les comportements à risque, de prévenir les accidents. Les élèves pourront alors adopter une pratique sportive autonome et responsable.

Ils prendront conscience des dérives rencontrées tant dans le monde sportif que dans le domaine de l'alimentation.

Ensuite, le PER explique que le domaine « Corps et mouvement » contribue, chez l'élève, au développement des capacités transversales, telles que :

- La collaboration (en coopérant dans un jeu, en assurant un camarade dans une activité sportive, en pratiquant le fair-play).
- La communication (en rencontrant l'autre, en écoutant ses besoins ou en exprimant ses propres émotions).
- Les stratégies d'apprentissage (en renforçant ses facultés d'attention et d'analyse lors de ses pratiques).
- La pensée créatrice (en exerçant son sens artistique et créatif en pratiquant une activité physique, une chorégraphie, par exemple).
- La démarche réflexive (en échangeant sur des événements sportifs, en réfléchissant au rôle du sport et de la nutrition dans la société).

Toujours selon le PER, le domaine « Corps et mouvement » participe également aux thématiques de la « Formation générale » :

- Santé et bien-être (prise de conscience par l'élève de sa propre influence sur le maintien de sa santé).
- Choix et projets personnels (renforcement de sa confiance et de son estime de soi ainsi que l'envie de se dépasser et de produire des efforts).
- Vivre ensemble et exercice de la démocratie (interaction et communication avec ses camarades, la solidarité dans une équipe ou la rivalité dans un jeu).
- Interdépendances sociales, économiques et environnementales (une prise de conscience des dimensions écologiques et économiques en rapport avec l'alimentation).

Je trouve que le PER démontre bien l'importance de l'EPS à l'école. Tout comme dans les définitions de l'EPS d'Hébrard (2005) et Pineau (1990), on comprend bien dans le PER que l'EPS est une « culture » et que, comme je l'ai dit plus haut, bien qu'elle privilégie l'expression corporelle, elle est un vecteur d'éducation efficace au même titre que les autres disciplines scolaires.

2.3 Les finalités de l'EPS en 1-2 H

Après avoir étudié attentivement les objectifs du PER, je pense que l'on peut dégager 3 finalités principales de l'EPS dans les petits degrés de l'école primaire :

2.3.1 Le schéma corporel et la latéralité :

Le schéma corporel est « l'utilisation, la connaissance et la représentation que nous avons de notre corps à l'état statique ou dynamique et qui nous permet de nous adapter au monde extérieur » (Rigal, 2009, p.359). Le corps étant la référence permanente de l'enfant, la connaissance qu'il va en avoir va lui permettre de mieux coordonner ses gestes, de mieux s'orienter dans l'espace environnant, d'avoir un meilleur équilibre, et plus généralement, de mieux percevoir le monde qui l'entoure. Le schéma corporel est donc, pour l'enfant, la base indispensable aux acquisitions motrices.

Evidemment, ce n'est pas une notion qui est acquise à la naissance, elle se construit de façon progressive lors de l'enfance. Selon Paillard (1980), la construction du schéma corporel commence très tôt chez l'enfant par la distinction du « moi » et du « non-moi ». Il distingue l'identification du corps (à quoi il ressemble, les noms des différentes parties du corps) de sa localisation (où se situent les différentes parties du corps). Voici les étapes de la construction du schéma corporel (De Lièvre et Staes, 2006, pp.17-31) :

- Le corps subi (0 à 3 mois) : l'enfant subit sa vie, il ne choisit ni ses actes, ni les réponses à ses besoins.
- Le corps vécu (de 3 mois à 3 ans) : l'enfant s'enrichit au point de vue moteur et sensoriel, il apprend à marcher, à regarder et à manipuler.
- Le corps perçu (de 3 ans à 7 ans) : l'enfant perfectionne sa motricité et l'affine, sa posture est meilleure mais la dissociation gestuelle n'est pas très bonne.
- Le corps connu : l'enfant développe la connaissance des différentes parties de son corps et peut les nommer.
- Le corps exprimé : l'enfant comprend que par le corps, selon ses attitudes et mouvements, il parvient à s'exprimer vis à vis d'autrui.
- Le corps maîtrisé : l'enfant apprend à maîtriser son corps selon ses besoins.

En maîtrisant son corps, l'enfant va pouvoir en percevoir la symétrie et la différenciation de ses parties. C'est ainsi qu'il va se latéraliser. La latéralité est « la préférence d'utilisation de l'une de chaque partie symétrique du corps (main, pied, œil, oreille) » (Rigal, 2009, p.103). La latéralité est influencée par des fondements neurologiques, elle est donc innée, spontanée et gestuelle. La latéralité va jouer un rôle majeur dans les apprentissages ultérieurs, notamment pour l'écriture.

2.3.2 La perception de l'espace et du temps :

Selon Rigal (2009), la perception de l'espace est la capacité que l'enfant a de se situer dans l'espace, de déterminer la position qu'il occupe par rapport à des repères et d'ordonner correctement les différents éléments d'un tout. Donc, avoir une bonne perception de

l'espace, c'est être capable de se situer, d'agir dans cet espace parmi des éléments mobiles ou fixes, de s'y orienter et d'y prendre des directions multiples. C'est aussi pouvoir analyser les situations et se les représenter. La conquête de ce concept est lente et progressive.

Selon Piaget (1948), l'espace est « l'ensemble des rapports établis entre les corps que nous percevons ou concevons, ou pour mieux dire, l'ensemble des relations dont nous nous servons pour structurer ces corps, donc pour les percevoir et les concevoir ».

Précisons encore que l'espace est intimement lié au temps. En effet, toute situation est vécue dans l'espace, mais aussi dans le temps. Ainsi, la structuration temporelle est tout aussi importante que la perception de l'espace pour les enfants de 1-2 H. Selon Paoletti (1999), on peut définir cette notion de structuration temporelle comme la capacité de percevoir les composantes du temps, telles que l'ordre, la succession, la durée, l'intervalle, la vitesse ou le rythme. De plus, selon De Lièvre & Staes (2006), elle permet de s'organiser dans le temps en combinant différents éléments pour atteindre un objectif temporel.

2.3.3 La socialisation :

Voici la définition du mot « socialisation » qui figure dans le Larousse 2004 (p.945) : « Processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale ».

Il est clair que l'école est l'un des tout premiers lieux où l'enfant va pouvoir se socialiser. En effet, selon Durkheim (1895), l'école a un rôle à jouer encore plus important que la famille dans la socialisation de l'enfant, car elle inculque des normes et des valeurs de façon impersonnelle ce qui n'est pas le cas de la famille qui, elle, est trop prise dans des relations affectives.

De plus, il faut savoir que jusque vers l'âge de 6 ans (fin de l'âge pré-opératoire, selon Piaget), les enfants sont très égocentriques, ils ont tendance à tout ramener à eux-mêmes et ont donc encore un long chemin à parcourir avant de parvenir à être totalement socialisés. Ainsi, les leçons d'EPS obligent les enfants à se décentrer, à s'ouvrir aux autres. Voici quelques exemples de faits qui vont aider les enfants à progresser dans leur processus de socialisation durant les leçons d'EPS :

- Collaborer
- Entrer en contact physique avec les autres
- Respecter les règles du jeu et faire comme les autres
- Faire attention aux autres (sinon, risques de blessures)
- Accepter d'appartenir à une équipe
- Partager le matériel avec les autres

- Gérer la réussite ou l'échec

2.4 L'Éducation Physique et Sportive : histoire

« Une discipline du mouvement, un concept en mouvement » (Firmin & Messmer, 1998)

C'est au XVIII^e s. déjà que certains pédagogues tels que Rousseau, Robespierre ou encore Pestalozzi se sont intéressés à l'importance du mouvement chez les enfants. D'ailleurs, Pestalozzi (1746-1827) étant conscient que le développement naturel de l'enfant est stimulé par des activités physiques régulières, avait inclus des exercices physiques au programme dans ses écoles. Ainsi, ce système d'éducation corporelle (le terme « éducation physique » n'existait pas encore à cette époque) faisait partie de l'horaire au même titre que les autres disciplines.

Un peu plus tard, c'est à un enseignant, Adolphe Spiess (1810-1855), que l'on doit l'introduction des cours d'éducation physique à l'école (encore appelés « gymnastique »). A cette époque, le but principal de la gymnastique était de former des élèves solides, obéissant à une discipline stricte. Cet enseignement de la gymnastique ressemblait donc à un enseignement militaire et ne concernait que les garçons.

Ensuite, vers 1850, la gymnastique devient une discipline facultative dans certains cantons suisses. Mais elle est malheureusement souvent délaissée par les enseignants de l'époque, car enseigner la gymnastique était relativement onéreux et assez compliqué puisque les écoles n'étaient pas forcément équipées d'une halle de gymnastique ou même de matériel adéquat.

Il faudra attendre l'Organisation militaire de la Confédération suisse de 1874 pour que la gymnastique devienne obligatoire pour tous les garçons dès l'âge de 10 ans. Il s'agissait alors surtout de préparer au mieux les jeunes garçons au service militaire, pour conserver une défense solide du pays.

Deux ans plus tard, en 1876, sort le premier manuel fédéral de gymnastique. Il s'intitulait : « L'école de gymnastique pour l'instruction militaire préparatoire de la jeunesse suisse de l'âge de 10 à 20 ans ». Puis, en 1898 sort un deuxième manuel tout aussi porté sur l'instruction militaire. Cette gymnastique ne laissait aucune place à la fantaisie, elle était à l'image de cette période : patriotique et nationaliste.

De 1912 jusqu'à 1956 sortiront encore 3 manuels. Chacun avec leur lot de réformes et de nouveautés, mais toujours dans une optique de formation militaire, même si cela tendait à diminuer. Il est important de noter que c'est durant cette période (en 1927) qu'apparaît pour la première fois le terme « d'éducation physique » et non plus de « gymnastique ».

Entre 1957 et 1962 paraît un nouveau manuel en 4 volumes. Ce manuel s'adresse pour la première fois, tant aux garçons qu'aux filles. De plus, il marque la fin des cours de gymnastique militaire. Les objectifs principaux de ce manuel étaient le développement des aptitudes physiques et la formation du caractère de l'enfant.

Entre 1975 et 1981 sort une nouvelle série de manuels. L'enseignement de l'éducation physique devient obligatoire pour les élèves des deux sexes, du début de leur scolarité jusqu'à la fin du secondaire supérieur. Le but est désormais d'enseigner aux élèves une véritable « culture sportive ».

Enfin, en 1998 sortent les 6 manuels fédéraux « l'Education physique » que nous connaissons bien, car ils sont encore utilisés par les enseignants aujourd'hui.

Pour résumer, voici un aperçu des finalités politiques de chaque manuel :

- 1876 : Préparer les jeunes garçons au service militaire
- 1898 : Favoriser la préparation au service militaire
- 1912 : Le manuel cite l'enseignement de la gymnastique dans le contexte de la préparation au service militaire
- 1927 : Accroître la vigueur du peuple ainsi que la puissance de l'armée
- 1942 : Eduquer la jeunesse pour la formation d'une armée forte et capable
- 1975 : Promouvoir la pratique du sport auprès de la jeunesse suisse
- 1998 : Participation à l'éducation d'un homme libre

2.5 Le développement moteur de l'enfant

2.5.1 La motricité

Pour assurer à l'enfant jeune une éducation physique de qualité, cela suppose une bonne connaissance de ce petit d'homme pour éviter d'imiter à son usage des activités physiques d'adulte qui ne correspondent, ni aux aptitudes, ni au psychisme de l'enfant. (Rollet, 2005, p.9)

Avant d'exposer les étapes du développement moteur de l'enfant, voici déjà la définition de la motricité que l'on trouve dans l'ouvrage « Enfance active - vie saine » : « Chez l'homme, la motricité englobe l'ensemble des processus fonctionnels et de commande de la posture et du mouvement, parmi lesquels l'activité sensorielle, perceptive, cognitive, incitative et émotionnelle » (Zahne, Pühse, Stüssi, Schmid, & Dösegger, 2004).

Il convient encore de dissocier deux types de motricité : la motricité globale et la motricité fine. Le développement de la motricité globale est plutôt travaillé dans la salle de sport durant les leçons d'EPS, alors que la motricité fine est quant à elle plutôt travaillée en classe.

La motricité globale concerne les mouvements de grande ampleur, le contrôle de l'ensemble du corps et nécessite l'entrée en action de nombreux groupes de grands muscles. Le développement de la motricité globale permet à l'enfant d'acquérir des aptitudes telles que s'asseoir, ramper, marcher, courir, sauter, grimper.

La motricité fine concerne les mouvements précis et de faible ampleur, le contrôle de certains petits muscles des doigts et de la main et nécessite la mise en œuvre d'une force relativement réduite des muscles. Le développement de la motricité fine permet à l'enfant d'acquérir des capacités telles qu'atteindre, agripper, manipuler des objets, dessiner, et surtout, écrire.

2.5.2 Le développement moteur

On entend par développement moteur, l'amélioration avec l'âge ou l'entraînement, des performances motrices. Le développement moteur est la prise de contrôle progressive par l'enfant de son système musculaire au fur et à mesure de la disparition des « mouvements archaïques » (réflexes automatiques involontaires des nouveau-nés jusque vers l'âge de 4 mois environ) et de la maturation du système nerveux central.

Il faut savoir que chaque enfant est un individu unique qui a son rythme d'apprentissage propre, ils passent tous par des étapes de développement similaires, mais le font chacun à leur façon et à leur rythme. Ainsi, chez les enfants, des écarts de plusieurs mois dans l'apparition de certains comportements sont tout à fait normaux.

2.5.3 Les étapes du développement moteur entre 0 et 7 ans

Entre 0 et 3-4 ans : C'est durant cette période que les enfants font la plupart des acquisitions, c'est la période des « mouvements rudimentaires » : l'enfant apprend à s'asseoir, marcher, courir, sauter, mais tout cela reste encore hésitant.

Entre 3-4 ans et 6 ans : C'est l'âge auquel les enfants sont en 1-2 H. Le développement moteur consiste principalement à perfectionner les acquisitions précédentes, qui, comme je l'ai dit, sont encore hésitantes : C'est la période des « mouvements fondamentaux ». De plus, entre 3-4 et 6 ans, il s'agit également de la période durant laquelle l'enfant réalise une diversification des capacités motrices, une meilleure adaptation à l'environnement et l'acquisition des premiers mouvements coordonnés.

Voici un recensement non-exhaustif des capacités que les enfants acquièrent, ou perfectionnent durant cette tranche d'âge au niveau du développement moteur (motricité globale et fine) :

- sauter sur un pied
- s'équilibrer sur un pied et sur la pointe des pieds

- recevoir un ballon
- dissocier bras et jambes
- faire preuve d'habileté manuelle dans le bricolage, le découpage ou le collage (entre autres)
- faire preuve de précision dans la graphomotricité

A partir de 6-7 ans : c'est la période des « mouvements sportifs », l'enfant maîtrise des actes moteurs de plus en plus sophistiqués.

2.6 L'importance du mouvement chez les enfants

Avant toute chose, je tiens à préciser que pour répertorier les principaux bienfaits du mouvement chez les enfants, je me suis inspirée de la brochure éditée par « Youp'la bouge ! », un projet de promotion à la santé inspiré du programme Bâlois « Burzelbaum ». C'est un projet intercantonal entre le Jura, Neuchâtel, Vaud et le Valais qui a débuté en 2009 dans les crèches et les garderies et son but est de promouvoir le mouvement au quotidien dans ces structures d'accueil de la petite enfance aussi bien au niveau des activités proposées que de l'aménagement des lieux. Depuis 2012 a débuté le projet « Youp'la bouge ! » à l'école. Il s'agit d'un projet similaire à celui cité ci-dessus mais qui s'adresse aux classes de 1-2 H.

Il est désormais clair que le mouvement est bon pour la santé. En effet, l'activité physique est un moyen simple de rester en bonne santé, tant morale que physique. De plus, nous savons aujourd'hui que beaucoup de choses se jouent durant l'enfance (la lutte contre l'ostéoporose notamment). Ainsi, l'activité physique est vraiment primordiale durant chez les petits.

Je vais présenter ci-dessous les principaux bienfaits du mouvement et plus particulièrement, des bienfaits du mouvement chez les enfants.

Le mouvement rend habile : le mouvement permet de favoriser les capacités motrices et le développement sensoriel. Ainsi, le corps peut réagir aux différents défis du quotidien. On constate également que les enfants pratiquant une activité physique régulière présentent beaucoup moins de risques de se blesser que leurs pairs inactifs.

Le mouvement favorise la concentration (et donc les performances intellectuelles) : pour commencer, l'activité physique permet d'évacuer l'excès d'adrénaline emmagasinée dans le corps, l'hormone responsable du stress. Ainsi, les enfants sont plus détendus, moins agressifs et donc plus enclin à apprendre. De plus, l'activité physique permet une meilleure oxygénation du cerveau ce qui entraîne également une meilleure capacité d'attention et de concentration. Il faut encore ajouter que c'est par le mouvement que les jeunes enfants

découvrent leur environnement physique (c'est la spatio-temporalité) et que ces découvertes sont essentielles pour le développement des capacités cognitives.

Le mouvement fait plaisir : le mouvement et le jeu permettent aux enfants d'interagir les uns avec les autres, ceci permet donc de créer des contacts sociaux. En outre, un enfant actif aura une meilleure estime de lui-même et sera plus détendu.

Le mouvement rend aussi les adultes actifs : les enfants qui découvrent le plaisir du mouvement ont moins de risque d'être sédentaires une fois adultes. De plus, on peut facilement espérer que si les enfants se mettent à bouger, il y a de grandes chances pour que les parents prennent conscience de l'importance de l'activité physique et qu'ils s'y mettent eux aussi.

Le mouvement aide à rester en bonne santé : le mouvement est promoteur de la santé. Voici une liste non exhaustive de ses bienfaits :

- Lutte contre l'obésité :

Selon les hôpitaux universitaires genevois, en Suisse, plus de 20 % des enfants sont déjà en excès de poids et 5 à 8 % sont atteints d'obésité. L'activité physique permet de lutter contre ce fléau de notre société. L'excès de poids peut s'expliquer par un déséquilibre entre la dépense et l'absorption d'énergie. Ainsi, combinée à une alimentation saine, l'activité physique participe au contrôle de la surcharge pondérale. Chez les enfants, le but du traitement n'est pas de perdre du poids, mais plutôt de le stabiliser pendant la croissance afin de normaliser l'indice de masse corporelle à long terme.

- Bienfait cardiovasculaire :

Les maladies cardiovasculaires, très nettement liées à d'autres facteurs de risques tels que le surpoids, sont la première cause de mortalité chez les adultes dans les sociétés occidentales. Or, c'est probablement la cause de décès qu'il serait le plus facile de faire diminuer sensiblement et ce, grâce à l'activité physique. Voici une liste des principaux bienfaits de l'activité physique sur le cœur :

- Renforcement du muscle cardiaque
- Baisse de la fréquence cardiaque (cœur moins sollicité)
- Baisse de la pression artérielle (cœur moins sollicité)
- Permet une meilleure endurance

Sachant que les modèles de comportement acquis pendant l'enfance perdurent le plus souvent toute la vie, il est primordial que les enfants prennent l'habitude de bouger, d'avoir une activité physique le plus tôt possible.

J'ai relevé une phrase prononcée par le docteur Lukas Zanher (2004) dans le DVD « Enfance active – Vie saine » qui, je trouve, résume tout en quelques mots simples : « En jouant, les enfants protègent leur cœur ».

- Lutte contre l'ostéoporose :

L'ostéoporose est une maladie qui touche le squelette, elle est caractérisée par une diminution de la masse osseuse ainsi qu'une modification des travées osseuses qui conduisent à une plus grande sensibilité aux fractures. Cette maladie touche plutôt les femmes après la ménopause, elle est plus rare chez les hommes et très rare chez les enfants.

Stüssi (2004) explique bien que le meilleur moyen pour lutter contre l'ostéoporose est d'augmenter la densité osseuse. Mais attention, c'est durant l'enfance que presque tout se joue. En effet, les années de croissance sont la meilleure période pour agir positivement sur celle-ci.

C'est en pratiquant une activité physique que l'enfant va pouvoir augmenter sa densité osseuse et donc fortifier son squelette. En effet, lors de chaque mouvement, les os sont sollicités, le squelette subit un impact et il se produit alors de minuscules fissures dans le squelette. Heureusement, suite à cela, les os vont se réparer, ils vont se reconstruire encore plus fort qu'avant (plus denses), comme pour se prémunir contre de nouvelles agressions. C'est ainsi que l'activité physique durant l'enfance aide à se prémunir contre l'ostéoporose.

- Renforce la musculature :

Comme le relève Lukas Zahner (2004), nous avons souvent des préjugés quant aux effets du renforcement musculaire sur les enfants. Souvent, nous pensons qu'il peut y avoir des risques de lésions irréversibles sur le corps des enfants en pleine croissance. Or, il est désormais prouvé qu'un entraînement ciblé et contrôlé permet d'obtenir des effets positifs pour l'enfant, tant à long terme qu'à court terme. En effet, la musculation chez les enfants permet de prévenir les problèmes posturaux ainsi que les blessures. D'ailleurs, dans le PER (CM 11), on trouve un objectif en lien avec la musculation : « Mobilisation et renforcement musculaire des différentes parties du corps (dos, abdominaux, tronc...) ».

- Combat le stress :

Il est bien connu que le sport permet de se vider la tête, de se défouler, d'oublier les tensions du quotidien, de canaliser son énergie. Mais cela va encore plus loin ! En effet, lorsque l'on pratique une activité physique, notre corps libère des hormones dites « du bonheur » : des endorphines. Ces hormones, dont la structure moléculaire est proche de celle des opiacés, se dispersent dans tous les tissus de notre organisme et dans notre sang et produit des effets bénéfiques contre l'angoisse, l'anxiété et la dépression.

2.7 L'Augmentation de la sédentarité

Après tous les bienfaits du mouvement cités ci-dessus, comment se fait-il que la sédentarité ne cesse d'augmenter et que le surpoids des enfants devient un fléau dans nos sociétés occidentales ? Les enseignants et les éducateurs constatent depuis quelques décennies déjà que les enfants bougent de moins en moins et que cela se reflète sur leur comportement et sur leurs compétences : il y a évidemment plus d'enfants en surpoids, ils sont moins attentifs, moins concentrés et plus enclin à l'agressivité. Leurs performances motrices et leur santé physique ont également diminué. De plus, des tests ont prouvé que les enfants récupèrent moins vite, qu'ils ont moins d'endurance et font de moins bonnes performances qu'à l'époque. Enfin, il faut également savoir qu'aujourd'hui, ayant moins d'habiletés motrices, les enfants se blessent plus facilement qu'autrefois.

Il est désormais clair que le problème réside dans les nouveaux cadres de vie des enfants. Ces nouveaux cadres de vie suppriment ou modifient les opportunités de jeux sans risques et non organisés par les parents, les espaces dont disposent les enfants pour s'épanouir librement et sans limites se raréfient et deviennent plus dangereux. En d'autres termes, il s'agit d'une « absence d'expériences fondamentales variées dans des espaces de jeux libres et informels, en particulier dans les villes et d'un manque d'opportunités pour répondre au besoin naturel de se dépenser » (Pühse, 2004).

Concrètement, cela se traduit par une intensification du trafic routier et une extension des zones urbaines. De plus, la nette augmentation des médias (télévision, ordinateur, tablette, téléphone portable...) dans la vie des enfants n'est pas faite non plus pour favoriser le mouvement.

Il est encore important de souligner ici que les enfants inactifs sont peu susceptibles de devenir des adultes actifs physiquement et que les comportements établis pendant l'enfance et l'adolescence sont des déterminants essentiels de la santé des adultes. Sachant cela, je pense que l'école a un grand rôle à jouer dans l'éducation au mouvement chez les enfants puisqu'elle est devenue, pour certains, quasiment le seul endroit où les enfants peuvent s'épanouir physiquement.

3 PROBLEMATIQUE

Mes questions de départ étaient les suivantes :

1. A quel point l'EPS en 1-2 H. est-elle importante pour l'enfant ?

Je me pose cette question, car suite aux cours que j'ai suivis à la HEP, aux stages que j'ai effectués et aux ouvrages que j'ai lus, je suis persuadée que l'EPS est encore plus importante et très spécifique pour des jeunes enfants entre 4 et 6 ans. En effet, un grand nombre de capacités primordiales s'acquièrent dans cette tranche d'âge. De plus, comme je l'ai déjà dit à plusieurs reprises, j'ai l'impression que l'EPS a une importance encore plus grande de nos jours, du fait de l'augmentation de la sédentarité et donc des enfants en surpoids. Ainsi, je pense qu'il est important de se rendre compte de l'importance de l'EPS à l'école, et particulièrement en 1-2 H.

2. Quels sont les points importants (les incontournables) qui devraient être impérativement traités en EPS en 1-2 H. ?

J'aimerais savoir concrètement quels sont les types de jeux et les exercices qui devraient être impérativement traités en 1-2 H. ainsi que les objectifs à atteindre pour répondre aux besoins des enfants de 4 à 6 ans en matière de mouvement. La réponse à cette question m'aidera à répondre à la question ci-dessous.

3. Dans quelle mesure les leçons d'EPS dispensées en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, correspondent-elles à ce qui est requis, conseillé ?

Pour commencer, je m'intéresse à ces degrés là en particulier, car j'aimerais travailler dans le cycle 1. Ensuite, je me pose cette question, car j'ai pu observer à plusieurs reprises, lors de mes stages (surtout dans les petits degrés) que les leçons d'EPS sont parfois un peu délaissées, sous-estimées. J'ai l'impression que les enseignants ne mesurent pas toujours l'importance de l'EPS et que, de ce fait, ils dispensent des leçons un peu comme bon leur semble. Ainsi, j'aimerais pouvoir répondre à cette question afin de voir si mes constatations sont exactes ou au contraire, si je suis parfois « mal tombée » durant mes stages. Donc, j'aimerais savoir dans quelle proportion ce phénomène est important dans le canton de Neuchâtel.

J'ai en effet pu constater que cette discipline était parfois mise de côté ; j'ai parfois entendu des phrases du genre « on ira peut-être à la gym un petit moment cette semaine si on a le temps ». J'ai un peu l'impression que l'EPS en 1-2 H. est sous-estimée, que les enseignants, mais aussi les parents pensent que l'EPS n'a pas vraiment d'importance. Qui n'a jamais entendu des phrases comme « On s'en fiche de la gym de toute façon, l'important c'est d'être bon en maths ou en français » ?

De plus, j'ai le sentiment que les enseignants dispensent les leçons d'EPS « dans leur coin », il n'y pas vraiment de contrôle sur ce qui se fait ; ce n'est pas comme avec les autres branches : si un enseignant donne un mauvais enseignement des mathématiques, les parents ou même d'autres intervenants externes vont vite se rendre compte qu'il y a un problème, car ils auront des « preuves » grâce aux fiches, aux évaluations, etc., ce qui ne sera pas le cas pour l'EPS. Or, pour moi, cette discipline a tout autant d'importance que les autres.

Je dois avouer que cette constatation me désole un peu, car je suis évidemment persuadée de l'importance de l'EPS, et particulièrement chez les enfants de 4 à 6 ans (au niveau de la motricité notamment). Cela encore plus de nos jours du fait de l'augmentation des enfants en surpoids, car il faut savoir que pour certains élèves, les leçons d'EPS sont leur seul moyen de bouger.

C'est autour de ces questions que j'ai élaboré mon cadre théorique. Ainsi, j'aimerais essayer de recenser les pratiques courantes, les incontournables de l'EPS en 1-2 H., dans le canton de Neuchâtel afin de me rendre compte à quel point ce phénomène est important.

J'aimerais préciser trois choses dont je suis consciente. Premièrement, le problème est également sûrement présent dans les plus grands degrés, mais comme je l'ai dit plus haut, j'ai décidé de m'intéresser aux degrés 1-2 H., car j'aimerais plutôt enseigner dans ces degrés-là et je suis donc très intéressée par les spécificités de ces degrés. Deuxièmement, il est clair qu'il ne faut pas faire une généralité : heureusement, il y a tout de même de nombreux enseignants consciencieux qui travaillent très bien. Et troisièmement, je n'aimerais en aucun cas émettre un quelconque jugement sur les pratiques des enseignants de 1-2 H., il s'agira uniquement d'une constatation, d'un « état des choses », de comprendre pourquoi il en est ainsi. Comme je l'ai déjà dit dans mon introduction, je ne me permettrais en aucun cas d'émettre des critiques quant aux pratiques des enseignants de 1-2 H. en sachant que je ne suis même pas encore dans la vie active, je serais très mal placée pour me permettre cela.

3.1 Hypothèses

Ci-dessous, je vais émettre des hypothèses quant à mes questions de départ :

1. A quel point l'EPS en 1-2 H. est-elle importante pour l'enfant ?

Je suis persuadée que les leçons d'EPS sont vraiment primordiales pour des enfants de 4 à 6 ans. Je pense qu'il n'est pas exagéré de dire que c'est principalement grâce à ces leçons que les enfants en 1-2 H. se construisent. En effet, pour être bien dans sa tête et apprendre des choses, il faut commencer par être bien dans son corps.

De plus, il ne faut pas oublier que l'EPS peut également aider à lutter contre le surpoids, élément qu'il ne faut pas négliger au XXI^e s. Enfin, je pense que l'EPS permet de favoriser la socialisation, chose très importante en 1-2 H.

Ainsi, je pense que les enseignants sont désormais conscients de cela, c'est quelque chose qui est maintenant ancré dans les mentalités.

2. Quels sont les points importants (les incontournables) qui devraient être impérativement traités en EPS en 1-2 H. ?

Je pense que les éléments principaux qui vont ressortir seront des jeux et des exercices qui mettent en avant la socialisation (et donc la collaboration) et la motricité principalement. De plus, je pense que les exercices que les enseignants citeront seront « imagés », afin de motiver les élèves (ce ne sont pas des enfants qui attrapent d'autres enfants, mais des lapins qui attrapent des carottes, par exemple).

3. Dans quelle mesure les leçons d'EPS dispensées en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, correspondent-elles à ce qui est requis, conseillé ?

Comme je l'ai déjà dit, je pense qu'un certain nombre d'enseignants dispensent un enseignement de l'EPS tout à fait adéquat et sont conscients de l'importance de cette discipline. Cependant, je suis persuadée qu'il y en a d'autres beaucoup moins rigoureux. Pour le moment, je suis incapable de dire quel est le pourcentage de chaque, mais j'espère évidemment qu'il y a plus d'enseignants qui dispensent un enseignement optimal de l'EPS. Je pense également que nombreux sont ceux qui sont freinés dans leur enseignement de l'EPS par manque de moyens (manque de salles, de matériel, de temps...). Ensuite, je crois savoir que les 3 périodes hebdomadaires d'EPS requises ne sont pas toujours respectées (souvent à cause du manque de disponibilité des salles de sport).

J'aimerais maintenant citer les raisons qui, selon moi, font que, parfois, les enseignants ne dispensent pas un enseignement optimal de l'EPS en 1-2 H. :

1. Discipline « non contrôlée ». Généralement, les enseignants dispensent les leçons d'EPS seuls dans la salle de sport, il n'y a aucune « trace » de ces leçons. De ce fait, les parents n'ont aucune idée de ce qui s'y passe. Les enseignants peuvent donc faire ce qu'ils veulent durant ces leçons (ce qui n'est pas le cas pour les leçons qui se déroulent en classe, qui elles, laissent généralement des « traces » !)
2. Comme je l'ai dit plus haut, le manque de disponibilité des salles de sport ainsi que le manque de matériel, voire de temps sont parfois un problème.
3. La société en général sous-estime les leçons d'EPS.

4. Le fait que les élèves soient très jeunes, j'ai parfois l'impression que les enseignants ont peur de trop les fatiguer.

3.2 Question de recherche

Après avoir élaboré mon cadre théorique et analysé mes questions de départ, je remarque que ce qui m'intéresse surtout, c'est de savoir concrètement comment cela se passe lors des leçons d'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, de voir l'état actuel des choses.

Ainsi, ma question de recherche va beaucoup se rapprocher de ma 3^{ème} question de départ qui était : « Dans quelle mesure les leçons d'EPS dispensées en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, correspondent-elles à ce qui est requis, conseillé ? » Voilà donc ma question de recherche : Quel est l'état actuel de l'enseignement de l'EPS, en 1-2 H., dans le canton de Neuchâtel ?

4 METHODOLOGIE

4.1 Introduction

J'ai beaucoup réfléchi aux outils que j'allais utiliser pour répondre à ma question de recherche et afin d'atteindre mes objectifs. Tout d'abord, j'ai pensé aller constater moi-même, sur le terrain, ce qui se passe lors des leçons d'EPS et noter mes observations par le biais d'une grille d'observation. Selon moi, cela m'aurait permis d'obtenir de très bons résultats, car très concrets. Le problème est que ce projet était trop ambitieux, trop utopique... En effet, j'aurais dû observer un grand nombre de classes et sur une longue période pour que cela en vaille la peine. Or, cela n'était pas compatible avec le reste de mes obligations (cours HEP, stages, examens...).

Ainsi, j'ai dû chercher un outil plus réaliste. J'ai donc pensé à faire passer un questionnaire aux enseignants de 1-2 H.

Puis, je souhaitais avoir un regard extérieur, l'avis de personnes qui ne sont pas des spécialistes travaillant en 1-2 H., mais qui connaissent fort bien le sujet. C'est pourquoi j'ai choisi de m'entretenir avec deux conseillers EPS, M. Peter Hexel et M. José Delémont.

Je vais expliciter plus en détail les outils que j'ai choisi d'utiliser ci-dessous.

4.2 Outils

4.2.1 Questionnaire aux enseignants

Comme je l'ai dit plus haut, j'ai choisi de faire passer un questionnaire aux enseignants de 1-2 H. (cf. annexes). Le but de ce questionnaire sera de m'aider à cerner comment les enseignants de 1-2 H., perçoivent l'EPS et comment ils la dispensent. Il s'agira donc de déterminer les habitudes des enseignants de 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel à propos de l'EPS (nombre de périodes dispensées, jeux incontournables, apprentissages fondamentaux...). J'aimerais également déterminer si les enseignants sont réellement conscients de l'importance de l'EPS en 1-2 H. et s'ils connaissent les besoins particuliers des enfants de 1-2 H. durant les leçons d'EPS.

J'espère que cette démarche me permettra d'obtenir les résultats escomptés, car j'ai un peu peur que les enseignants ne soient pas sincères du fait qu'il est tout de même relativement difficile d'avouer qu'il peut y avoir quelques failles dans leur enseignement. De plus, je ne suis pas certaine que les enseignants soient toujours conscients que ce qu'ils font est plutôt « bien » ou pas !

Ce sera à moi de créer un questionnaire judicieux et pertinent qui me permettra de récolter des résultats correspondant à mes attentes.

Je suis consciente que le questionnaire aux enseignants n'est pas un outil facile à mettre en place, car il est bien connu que les enseignants rechignent souvent à y répondre. Heureusement, j'ai la chance de connaître un certain nombre d'enseignants de 1-2 H. J'essaierai donc de contacter ces personnes que je connais (de près ou de loin !) ce qui me permettra, je l'espère, d'obtenir tout de même un certain nombre de réponses (je me fixe un objectif de 10 réponses au minimum). Je prévois de contacter uniquement par e-mail les personnes que je connais bien et de me déplacer pour rencontrer les personnes que je connais moins bien afin de leur parler de mon projet de vive voix.

4.2.2 Entretiens avec M. Peter Hexel et M. José Delémont

J'ai choisi de m'entretenir avec deux maîtres d'appui d'EPS (ou conseillers EPS), Peter Hexel et José Delémont. Les maîtres d'appui sont des spécialistes en EPS, ils sont donc professeurs d'éducation physique. Ils sont 6 maîtres d'appui d'EPS dans le canton de Neuchâtel et chacun travaille dans une zone géographique définie. Leur travail consiste à passer au moins une fois par année dans chacune des classes (de 1^{ère} à 7^{ème} HarmoS) de leur zone géographique pour donner une leçon d'EPS aux élèves et ainsi apporter un appui, des clés pour l'enseignement de l'EPS aux enseignants.

Je pense qu'il est important d'avoir un regard extérieur sur l'EPS, le regard de personnes qui ne sont pas généralistes en 1-2 H., mais qui, étant des spécialistes, connaissent spécialement bien l'EPS. Le but de ces entretiens n'est pas d'inciter ces personnes à se faire l'avocat du diable face aux généralistes, mais simplement d'apporter leurs constatations, leur regard.

5 ANALYSE DES RESULTATS

5.1 Le questionnaire aux enseignants

Avant l'analyse des réponses de chaque question, j'ai décidé de créer des tableaux qui permettent une lecture facile des résultats. Les réponses figurant dans les tableaux sont, bien évidemment, résumées. (Cf. annexes pour voir les réponses complètes du questionnaire).

Question n°1 :

	1. Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?
Intervenant n°1	Pas forcément, être bien dans son corps c'est aussi un apprentissage. Le mouvement facilite les apprentissages, c'est complémentaire.
Intervenant n°2	C'est certain, un exemple : les notions que l'on a travaillées avec le corps sont mieux retenues (comptines, jeux...)
Intervenant n°3	C'est une évidence, surtout en 1-2 H. Il est prouvé que les enfants qui ne bougent pas assez ne développent pas certaines parties du cerveau !
Intervenant n°4	C'est vrai, pour être bien dans son corps et entrer dans les apprentissages, il faut commencer par bouger !
Intervenant n°5	Un enfant bien dans son corps est bien de façon générale. Mais tous les enfants ne s'accomplissent pas forcément par le sport.
Intervenant n°6	C'est vrai, les apprentissages cognitifs se font avec le corps tout entier.
Intervenant n°7	C'est vrai, notamment pour : le graphisme, le dessin, le bricolage, l'écriture, les chiffres, la relation à l'autre.
Intervenant n°8	C'est vrai, surtout pour la graphomotricité.
Intervenant n°9	Très sensible à cette phrase. Un enfant mal dans son corps peut ressentir de la jalousie ou des difficultés d'intégration.
Intervenant n°10	C'est vrai, cela permet d'avoir confiance en soi et de

	ne pas avoir peur du regard des autres.
Intervenant n°11	Tout à fait. Sentir son corps et le maîtriser permet de trouver notre l'équilibre...

Je constate ici que tous les enseignants sont d'accord sur la question, même si certains sont plus ou moins convaincus. Je ne suis pas étonnée par ces réponses, car je pense que c'est un fait qui est, de nos jours, clairement établi. Je pense que grâce à leur formation, aux discussions avec les collègues ou aux formations continues, les enseignants sont désormais bien au clair quant à cette notion. Cette réponse me réjouit, car elle prouve bien que les enseignants sont conscients de l'importance du mouvement chez leurs élèves.

Question n°2 :

	2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).
Intervenant n°1	<ol style="list-style-type: none"> 1. Se dépenser + se repérer dans l'espace 2. Maîtriser son corps face à différents obstacles (espaliers, bancs...) 3. Collaborer (pour mettre en place le matériel lourd) 4. Respecter les règles d'un jeu (accepter les contraintes, comme la défaite)
Intervenant n°2	<ol style="list-style-type: none"> 1. Collaborer 2. Se repérer dans l'espace 3. Respecter les règles d'un jeu (gérer ses frustrations) 4. Connaître la sécurité (afin que les enfants puissent apprendre à bouger en sachant ce qui est bon pour eux)
Intervenant n°3	<ol style="list-style-type: none"> 1. Se dépenser 2. Prendre connaissance de ses capacités physiques personnelles (favoriser la confiance en soi) 3. Travailler l'équilibre (permet d'améliorer la concentration en classe) 4. Préserver sa santé
Intervenant n°4	<ol style="list-style-type: none"> 1. Se repérer dans l'espace 2. Collaborer 3. Anticiper 4. Reconnaître les effets de l'effort sur son corps
Intervenant n°5	<ol style="list-style-type: none"> 1. Se dépasser (faire preuve de courage) 2. Avoir envie de « se donner »

	<ol style="list-style-type: none"> 3. Collaborer 4. Bouger
Intervenant n°6	<ol style="list-style-type: none"> 1. La confiance en soi 2. L'équilibre 3. L'habileté 4. Le goût de l'effort
Intervenant n°7	<ol style="list-style-type: none"> 1. Courir 2. Se sentir bien 3. Se repérer dans l'espace 4. Reconnaître des rythmes simples 5. Ecouter les consignes 6. L'équilibre 7. L'adresse 8. La collaboration
Intervenant n°8	<ol style="list-style-type: none"> 1. Courir, galoper et sautiller 2. Savoir lancer une balle 3. Savoir faire une roulade 4. Respecter les règles du jeu
Intervenant n°9	<ol style="list-style-type: none"> 1. S'amuser 2. Se défouler 3. Collaborer (et donc : respecter ses camarades) 4. Prendre conscience de son corps et de sa force
Intervenant n°10	<ol style="list-style-type: none"> 1. Perception de l'espace 2. Collaboration 3. Respecter les règles du jeu 4. Schéma corporel
Intervenant n°11	<ol style="list-style-type: none"> 1. Sécurité 2. Respect 3. Coordination 4. Equilibre

Je remarque aisément que les enseignants sont à nouveau relativement d'accord sur la question puisqu'ils ont tous cité plus ou moins les mêmes objectifs ou apprentissages primordiaux, c'est simplement l'ordre de priorité qui change. L'élément que l'on retrouve le plus est la collaboration, puis viennent la perception de l'espace, le respect des règles du jeu, le fait de pouvoir se dépenser ainsi que le fait de prendre conscience de son corps. Ceci m'amène à faire le lien avec mon cadre théorique dans lequel j'avais relevé quasiment les mêmes finalités concernant l'EPS en 1-2 H. En effet, j'avais relevé comme première finalité « le schéma corporel et la latéralité » cela correspond aux réponses « prendre conscience de sa force, maîtriser son corps, le schéma corporel » données par les enseignants. Puis, j'avais parlé de « la perception de l'espace et du temps » cela correspond aux réponses « se repérer dans l'espace » citées par les enseignants. Enfin, j'avais également cité « la socialisation » dans mon cadre théorique. Selon moi, cela correspond aux réponses « la collaboration, respecter les règles du jeu » données par les enseignants. Je remarque qu'il y a un élément que je n'avais pas évoqué dans mon cadre théorique, mais que beaucoup d'enseignants ont cité, c'est le fait de « se dépenser, se défouler ». J'imagine que sous ces

termes se cache la notion « d'effort » que l'on retrouve dans le PER (CM 11). Je trouve que ce n'est pas quelque chose qui est beaucoup mis en avant dans la littérature, raison pour laquelle je n'ai pas cité cet élément dans mon cadre théorique. Cependant, j'admets que le fait de se défouler durant les leçons d'EPS en 1-2 H. peut être considéré comme important. Tout cela me permet d'affirmer que les enseignants ont très bien ciblé les apprentissages primordiaux de l'EPS en 1-2 H.

Question n°3 :

	3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).
Intervenant n°1	Jeux de poursuite (« Loup glacé »), Jeux de réflexe, Jeux de collaboration.
Intervenant n°2	« Balle assise », estafettes, « Chasseurs-renards » (attraper le sautoir accroché dans le training), « Balle camp simplifié ».
Intervenant n°3	Tous les jeux qui travaillent le schéma corporel.
Intervenant n°4	« Balle assise », « Loup glacé », « Balle brûlée », « Jeu des pirates », des rondes.
Intervenant n°5	Estafettes, « Tape tour Eiffel » (écarter les jambes quand on est touché, on se fait délivrer lorsque quelqu'un passe sous nos jambes), « Jeu des queues » (attraper le sautoir accroché dans le training).
Intervenant n°6	« Chat noir », jeux de balle, jeux d'attention-réaction, jeux d'entraide, « Jeu des queues » (attraper le sautoir accroché dans le training).
Intervenant n°7	« L'homme noir », « Balle assise », « Traîne traîne mon balai », « Loup glacé », « Lapins et chasseurs » (attraper le sautoir accroché dans le training).
Intervenant n°8	Attraper (style « Loup-glacé ») et « Lapin carotte »
Intervenant n°9	Jeux de collaboration, estafettes, jeux « de récré », rondes, parcours. Tous utiles pour la coordination, le schéma corporel, le courage et l'agilité.
Intervenant n°10	« Le loup », « L'homme blanc », « 1 2 3 petit poisson rouge », « Traîne traîne mon balai ».

Intervenant n°11	« Loup glacé », « Balle assise », « Balle assise crabe », « Le renard et le chasseur », « Le microbe », « Traîne traîne mon balai » et les rondes.
-------------------------	--

J'ai été étonnée par ces réponses. En effet, je ne pensais pas qu'elles seraient aussi unanimes sachant qu'il existe une multitude de jeux différents. Voici les jeux qui ont été le plus cités :

- « Loup glacé »
- « Balle assise »
- « Traîne traîne mon balai »
- « Jeu des queues »
- Estafettes
- Rondes

Je constate que ces jeux permettent de travailler la plupart les objectifs cités plus haut par les intervenants :

« Loup glacé » → Collaboration, perception de l'espace, respect des règles du jeu, se dépenser

« Balle assise » → Perception de l'espace, respect des règles du jeu, se dépenser

« Traîne, traîne mon balai » → Respect des règles du jeu, se dépenser

« Jeu des queues » → Perception de l'espace, respect des règles du jeu, se dépenser

Estafettes → Collaboration, se dépenser

Rondes → Collaboration, Perception de l'espace, (prendre conscience de son corps)

Selon moi, il y a tout de même un petit manque du côté du travail du schéma corporel. J'imagine et j'espère que les enseignants ont cité des jeux qu'ils faisaient lors des leçons d'EPS « pures », mais ils travaillent probablement beaucoup le schéma corporel durant les leçons de rythmique.

Question n°4 :

	4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?
Intervenant n°1	Oui, cela permet aux élèves de prendre confiance en eux, d'être fier d'eux (« je me suis surpassé »).
Intervenant n°2	Oui, il n'y a pas de sport sans effort.
Intervenant n°3	De toute façon, les enfants de cet âge se dépensent d'eux-mêmes et s'ils sont trop fatigués, ils s'arrêteront.
Intervenant n°4	Oui, le goût de l'effort leur sera utile dans tous les domaines, il faut enraciner cette notion profondément chez nos élèves.
Intervenant n°5	Oui, mais avec doigté.
Intervenant n°6	Oui.
Intervenant n°7	Oui et l'effet de groupe a une grande influence là-dessus : les enfants veulent réussir comme leurs camarades.
Intervenant n°8	Oui.
Intervenant n°9	Oui, ils doivent dépasser leurs limites. Pour certains, c'est le seul moment où ils bougent durant la semaine. Attention toutefois à ne pas les dégoûter.
Intervenant n°10	Oui, tout autant que les enfants plus âgés. S'ils ne se dépensent pas à la gym, quand le feront-ils ?
Intervenant n°11	Oui, mais seulement s'ils se sentent en sécurité et respectés. De plus, cela doit se faire de manière ludique.

Je constate que tous les enseignants sont d'accord, l'effort physique doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. Ces réponses ne m'étonnent pas étant donné que cela figure dans le PER : « Découverte et expérimentation d'un effort prolongé » (CM 11).

Question n°5 :

	5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).
Intervenant n°1	Non, 2 périodes toutes les deux semaines + mouvement en classe ou dans la cour.
Intervenant n°2	Non, 2 périodes par semaine.
Intervenant n°3	Non, 2 périodes toutes les deux semaines + mouvement en classe (en regroupement ou au « coin mouvement »).
Intervenant n°4	Pour les 1 H. : 1 période par semaine. Pour les 2 H. : 1 période par semaine + 2 périodes en forêt par semaine.
Intervenant n°5	Cela dépend, parfois 6 périodes dans la même semaine (patinoire, luge, balade) et parfois juste deux.
Intervenant n°6	Non, 2 périodes par semaine + balades, patinoire, piscine, luge.
Intervenant n°7	Non, 1 période par semaine, car la salle est occupée par les autres classes.
Intervenant n°8	Non, 2 périodes par semaine + patinoire, ski, etc.
Intervenant n°9	Non, 2 périodes toutes les 2 semaines + piscine, patinoire, balades, luge et mouvement en classe.
Intervenant n°10	Non, seulement 2 périodes à disposition par semaine. Le trajet en bus est compris dans ces 2 périodes. Ainsi, la leçon dure malheureusement seulement une heure.
Intervenant n°11	Oui, 2 périodes en salle de gym et 1 période en salle de rythmique.

Je peux remarquer que 10 intervenants sur 11 ne dispensent pas les 3 périodes d'EPS hebdomadaires recommandées. Je savais qu'il y avait des failles de ce côté-là, mais je ne pensais pas qu'il s'agissait d'une si grande proportion. J'observe que la plupart des enseignants dispensent plutôt 2 périodes par semaine et justifient la 3^{ème} période avec les sorties à la patinoire, le ski, les balades, le mouvement en classe, etc. Or, il serait préférable de dispenser les 3 périodes hebdomadaires et de faire du patin, du ski, des balades, etc...

en plus ! Bien que je trouve cela malheureux, je suis consciente que les enseignants n'en peuvent rien et que, la plupart du temps, ce sont les disponibilités des salles de sport qui font défaut.

Question n°6 :

	6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?
Intervenant n°1	Je m'aide de manuels et de fichiers.
Intervenant n°2	Essais, puis adaptation.
Intervenant n°3	J'adapte en fonction de ce que j'observe chez mes élèves.
Intervenant n°4	Allègement de ce qui est formulé dans le PER.
Intervenant n°5	Même chose, mais avec moins de précisions, moins d'exigences.
Intervenant n°6	Grâce à l'expérience, j'adapte au fil du temps.
Intervenant n°7	C'est assez logique, on commence par le début : découvrir la salle, petits jeux d'adresse, équilibre, course...
Intervenant n°8	J'adapte en fonction de mes élèves.
Intervenant n°9	Grâce aux moyens d'enseignement adaptés à leur âge tels que « Courageux, c'est mieux », le « Manuel fédéral », des sites internet ou des idées données dans ma formation « Youp'là bouge ! ».
Intervenant n°10	Parmi ce qui est proposé, il faut choisir des domaines à traiter prioritairement : Par exemple, CM11 (« Découverte de son corps et de ses réactions »).
Intervenant n°11	Je me base sur les visées prioritaires, puis je choisis des objectifs spécifiques. Le plus important est que les élèves aient du plaisir, car pas de progrès sans plaisir.

Je trouve que les réponses à cette question sont relativement floues, peu précises. A travers ces réponses, je perçois que les enseignants sont un peu perdus face à la vastitude du PER.

Je remarque que les enseignants s'aident beaucoup de différents manuels (« Courageux c'est mieux », « Manuel fédéral 2 »), de formations continues telles que « Youp'là bouge ! », ou encore qu'ils essaient de s'adapter au fil du temps en observant leurs élèves.

Question n°7 :

	7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)
Intervenant n°1	Oui, des parcours dans les vestiaires ou dans la classe (les tables, les chaises et les bancs deviennent alors des engins sur lesquels il faut grimper !)
Intervenant n°2	Oui pour certains apprentissages tels que l'alphabet. Puis, au retour des récréations nous faisons de la relaxation.
Intervenant n°3	Oui, lorsque la fatigue se fait sentir, nous bougeons en classe pour un meilleur retour au calme.
Intervenant n°4	Oui, il y a un « coin mouvement » dans la classe. Les élèves doivent travailler une activité pendant deux semaines (corde à sauter, pédalo...)
Intervenant n°5	Oui, avec les fiches de « L'école bouge » et « Youp'là bouge ! ». De plus, j'ai un « coin EPS » dans ma classe.
Intervenant n°6	Oui, à cet âge c'est obligatoire pour les élèves ! Nous faisons notamment des rondes, des poésies avec gestes.
Intervenant n°7	Oui, surtout des comptines et des poésies avec gestes.
Intervenant n°8	Oui, cela permet de recentrer les élèves et ainsi les préparer à faire une activité qui demande de la concentration.
Intervenant n°9	Oui, j'ai suivi la formation « Youp'là bouge ! » qui m'a donnée énormément d'idées. J'ai notamment un « coin bouge » dans ma classe.
Intervenant n°10	Oui, les élèves retiennent mieux lorsque l'on associe le mouvement aux apprentissages. De plus, je propose parfois des petits moments en mouvement afin de « couper la matinée ». Enfin, nous faisons un rituel en

	mouvement tous les matins.
Intervenant n°11	Oui. L'organisation spatiale de la classe en 1-2 H. fait que les élèves sont tout le temps en train de se déplacer. De plus, nous faisons des jeux en mouvement aux regroupements (travail du schéma corporel).

Les 11 intervenants affirment intégrer du mouvement en classe, cela ne me surprend pas. Il est désormais bien connu que cela permet de reconcentrer les élèves et ce, particulièrement dans les petits degrés tels que les 1-2 H. Je suis en revanche plus étonnée que certains enseignants aient carrément mis en place un « coin mouvement » dans leur classe. C'est quelque chose dont je n'avais jamais entendu parler et cela me réjouit énormément. Cela signifie que les élèves ont la possibilité de bouger chaque jour, quand ils le désirent.

Question n°8 :

	8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?
Intervenant n°1	Je n'aborde pas beaucoup le sujet hormis en valorisant ce qui est « bien » pour le goûter aux récréations.
Intervenant n°2	Je n'en ai pas encore du tout parlé (il s'agit de ma première année d'enseignement).
Intervenant n°3	Nous essayons surtout de promouvoir une bonne alimentation pour les 10h00. Nous avons mis en place un « jour fruit », mais il y a malheureusement peu de parents qui jouent le jeu. De plus, nous mettons en place des ateliers cuisine.
Intervenant n°4	Les goûters se prennent en classe avant la récréation. Cela permet de discuter de ce qui est bon ou pas et ainsi de supprimer petit à petit les aliments trop sucrés.
Intervenant n°5	J'en parle peu, excepté à la séance des parents. Je reconnais que parfois je pense que ce n'est pas « mon problème » s'ils ne suivent pas mes conseils (liberté individuelle).
Intervenant n°6	On les sensibilise à l'école, mais les enfants ne sont pas responsables de ce qu'ils reçoivent comme

	nourriture pour le goûter. L'école ne peut pas gérer tout le domaine privé.
Intervenant n°7	Nous faisons des petits déjeuners en classe.
Intervenant n°8	J'en parle lors de la séance des parents et demande aux parents de donner des collations saines à leurs enfants.
Intervenant n°9	Je sensibilise les parents en début d'année en parlant du goûter. Je travaille les 5 sens et donc le goût. Cela me permet d'aborder le sujet de l'alimentation. De plus, nous déjeunons quelques fois en classe. Enfin, si j'ai un enfant en surpoids dans ma classe, je convoque les parents pour les encourager à se balader avec leur enfant, à l'inscrire à un cours de gym... mais malheureusement les parents de ces enfants ne se sentent pas concernés.
Intervenant n°10	Oui, car les élèves font forcément des remarques à ce propos ce qui permet d'amener la discussion. De plus, j'organise un petit déjeuner en classe.
Intervenant n°11	Oui, je fais régulièrement de la cuisine avec les élèves. Sinon, la « dame des dents » vient une fois par année aborder le sujet avec les élèves. Je n'aborde pas directement la sédentarité et le surpoids en classe, mais j'encourage les élèves à se forger une opinion quant à leurs goûts.

Apparemment, les enseignants travaillent les aspects nutritionnels principalement au moment du goûter. Sinon, en cuisinant et en faisant des repas avec les élèves. Cela va tout à fait dans le sens du PER dans lequel il est notamment écrit : « Présentation de sa collation et échange sur son choix » (CM 15). Je remarque que certains sont tout à fait à l'aise avec cela, puisqu'ils en parlent même avec les parents. Pour d'autres, cela semble en revanche plus compliqué. En effet, certains ont plutôt l'air résignés et pensent que le fait de parler des aspects nutritionnels avec les enfants est inutile, car cela n'influencera pas les choix des parents.

Question n°9 :

	9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?
Intervenant n°1	Dans l'ensemble, plutôt oui.
Intervenant n°2	Difficile à dire étant donné le peu de recul que j'ai. Je suis déjà contente de constater que mes élèves sont toujours très motivés à la gym même si cela ne me permet pas de dire si je suis satisfaite ou non de ma façon d'enseigner l'EPS.
Intervenant n°3	Dans la mesure de nos possibilités je crois que l'on ne s'en sort pas trop mal. Nous ne pouvons pas forcer les gens à avoir une vie saine. Ces décisions leurs appartiennent. Nous, nous pouvons seulement faire de la prévention.
Intervenant n°4	Le fait d'avoir suivi une formation « Ecole bouge » m'a rassurée. J'envisage le domaine CM plus sereinement.
Intervenant n°5	Je pense que je donne le mieux que je peux avec les moyens que j'ai, le nombre d'élèves, le matériel, et surtout, avec la force que j'ai... surtout quand il faut sortir les engins. Je pense qu'il ne faut pas faire une « petite gym » parce que j'ai de « petits élèves ».
Intervenant n°6	Nous profitons d'appuis de gym dispensés par les spécialistes. Chaque année nous profitons des nouvelles méthodes pour nous ressourcer.
Intervenant n°7	Cette personne n'a pas répondu à la question.
Intervenant n°8	Ce n'est pas une branche facile à enseigner, je préférerais laisser cette tâche à un professeur spécifique d'EPS.
Intervenant n°9	Oui, car ce domaine me tient à cœur. Je suis cependant consciente que je pourrais faire beaucoup plus et ce genre de questionnaire m'y encourage.
Intervenant n°10	Je pense que oui... malgré les conditions défavorables avec lesquelles je dois travailler (manque de matériel, manque de temps dans la halle de gym).
Intervenant n°11	Oui. Le soutien offert par les maîtres d'appui est très important et cela permet de redynamiser mes leçons. Je pense que le partage, l'échange des pratiques est

	stimulant et motivant.
--	------------------------

Dans l'ensemble, les enseignants sont satisfaits de leur enseignement de l'EPS. La plupart précisent bien que cela est possible grâce aux différentes aides à disposition (maîtres d'appui, formations « Youp'là bouge ! » et « Ecole bouge »). De plus, beaucoup insistent sur le fait qu'ils font de leur mieux, malgré les conditions plutôt défavorables dans lesquelles ils doivent travailler (manque de matériel, indisponibilité des salles, nombre d'élèves).

5.1.1 Le questionnaire aux enseignants : synthèse

Pour commencer, rappelons-nous qu'avant de faire passer le questionnaire aux enseignants, je m'étais fixé un objectif de 10 réponses au minimum, j'en ai obtenu 11 donc cela correspond à mes attentes. Puis, j'étais un peu inquiète à l'idée que les enseignants ne soient pas sincères dans leurs réponses, du fait qu'il n'est pas forcément facile d'avouer que son enseignement n'est pas forcément optimal. Or, après analyse des réponses, je peux affirmer que les enseignants ont répondu en toute sincérité, car on remarque que leurs réponses ne sont pas « parfaites ». J'en déduis que la façon dont j'ai amené mon questionnaire auprès des enseignants ainsi que la manière dont les questions étaient tournées était correcte.

Ensuite, mon but était de réussir à cerner comment les enseignants de 1-2 H. perçoivent l'EPS et comment ils la dispensent. Je cherchais à déterminer les habitudes des enseignants de 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel à propos de l'EPS et s'ils sont réellement conscients de l'importance de l'EPS en 1-2 H. Voyons maintenant ce qu'il en est après avoir fait passer le questionnaire aux enseignants.

Je pense qu'avec un questionnaire comme celui-ci, on est beaucoup dans le ressenti, rien n'est quantifiable, hormis peut-être les objectifs, les jeux incontournables et le nombre de périodes hebdomadaires d'EPS dispensées. De ce fait, il n'est pas simple d'analyser un tel questionnaire. Cependant, je pense tout de même avoir réussi à cerner comment est perçue et comment est dispensée l'EPS par ces 11 intervenants.

Je trouve que l'on voit bien dans les réponses des enseignants qu'ils sont au clair quant aux apprentissages primordiaux à travailler et à acquérir en EPS en 1-2 H. De plus, les réponses obtenues à la question n°1 (Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?) me permettent d'affirmer qu'ils sont conscients de l'importance de l'EPS dans le développement de l'enfant. De plus, le fait qu'ils soient assez unanimes quant aux jeux incontournables est

également assez rassurant, cela indique que ce sont réellement des jeux dont on ne peut passer à côté en 1-2 H.

Par contre, je trouve qu'ils semblent démunis face au PER, leurs réponses à la question n°6 (Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?) me laissent penser que c'est principalement grâce au temps et à l'expérience que les enseignants obtiennent des clés pour enseigner l'EPS. Il faut savoir que le PER est apparu seulement en 2011 et qu'il est compréhensible qu'il faille un temps d'adaptation aux enseignants.

Ensuite, j'ai été réellement frappée par les réponses à la question n°5 (Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ?). En effet, je m'attendais à ce que quelques enseignants ne dispensent pas les 3 périodes hebdomadaires recommandées, mais tout de même pas 10 enseignants sur 11 ! Comme je l'ai déjà dit plus haut, je suis consciente que cela n'est pas de la faute des enseignants, mais que le problème vient essentiellement de la disponibilité des salles de sport, du manque d'infrastructures. Je pense que nous touchons là le point sensible contre lequel je ne pensais pas me heurter si durement avant le début de ce mémoire.

En effet, je trouve que l'on voit bien dans les réponses des enseignants qu'ils ont vraiment à cœur de faire leur travail correctement, notamment lorsqu'ils essaient par tous les moyens de justifier une 3^{ème} période d'EPS avec les balades, les sorties à la patinoire, le ski, etc. ou lorsqu'ils expliquent qu'ils ont mis en place un coin mouvement afin que leurs élèves puissent bouger au maximum et ainsi compenser la fameuse 3^{ème} période d'EPS hebdomadaire. Et enfin, le fait qu'ils aient accepté sans problème de répondre à mon questionnaire montre qu'ils s'impliquent dans la thématique du mouvement chez leurs élèves.

Alors, quel est le problème ? Quand on voit comme la plupart des enseignants ont l'air impliqués dans la thématique du mouvement chez leurs élèves, on se demande si mon mémoire a lieu d'être ! Rappelons-nous que ma question de recherche (« Quel est l'état actuel de l'enseignement de l'EPS, en 1-2 H., dans le canton de Neuchâtel ? ») découle d'observations que j'ai pu faire pendant mes stages durant lesquels j'ai trouvé que l'enseignement de l'EPS laissait un peu à désirer (préparation du cours 5 minutes avant le début de la leçon, pas de vraie leçon d'EPS durant 3 semaines...).

Selon moi, le principal problème, comme je l'ai dit plus haut, est qu'ils se heurtent à un manque cruel d'infrastructures. D'une part, un manque de disponibilité des salles et d'autre part, des salles inadaptées ainsi qu'un manque de matériel. Je m'attendais à cela puisque j'en avais parlé dans mes hypothèses. Cependant, je ne pensais pas que le problème était

d'une telle ampleur. De plus, j'ai le sentiment que les enseignants sont actuellement un peu dans le flou suite à l'introduction du PER. En effet, le PER est une révolution et s'adapter à cela peut prendre du temps (et c'est compréhensible !).

5.2 Les entretiens

Comme je l'ai déjà expliqué, j'ai choisi de m'entretenir avec deux maîtres d'appui d'EPS (ou conseillers EPS) du canton de Neuchâtel. (Cf. annexes pour voir la retranscription complète des entretiens).

J'ai très rapidement réussi à contacter Peter Hexel, en revanche, j'ai eu plus de peine à prendre contact avec un deuxième maître d'appui. C'est finalement avec José Delémont que je me suis entretenue.

J'étais très impatiente de connaître leur avis sur l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel, voici ce que je retiens des entretiens :

Les deux maîtres d'appui sont d'accord sur le fait que la socialisation est un élément très important de l'EPS en 1-2 H. Ensuite, tous les deux m'ont également dit que l'EPS en 1-2 H., c'est principalement de l'éducation au mouvement et pas encore de l'éducation physique à proprement parler. M. Hexel a beaucoup insisté sur le fait qu'à cet âge il faut beaucoup « solliciter » les élèves, c'est-à-dire que ce qui est important c'est la quantité du mouvement et pas encore la qualité. La qualité sera travaillée plus tard.

Ensuite, à la question « Est-ce que l'EPS est plus importante en 1-2 H. que dans les plus grands degrés ? », tous les deux (qui enseignent actuellement également au secondaire 1 et 2, je précise) m'ont répondu que non. M. Hexel m'a dit que ce n'était pas plus important, mais que pour les 1-2 H., le mouvement est un besoin (il suffit d'observer une cour de récréation de jeunes élèves, par rapport à une cour de récréation d'école secondaire pour s'en rendre compte). M. Delémont a plutôt mis en avant le fait que c'est en 1-2 H. que tout se met en place (respect des consignes, du matériel, fair-play...).

Lorsque j'ai demandé à M. Hexel et à M. Delémont s'ils pensaient qu'il y avait des failles dans l'enseignement de l'EPS en 1-2 H., ils m'ont tous les deux répondu que l'on ne pouvait pas réellement parler de « faille ». Les deux maîtres ont parlé du manque d'infrastructures à disposition. Selon eux, ce problème met vraiment un frein au développement de l'EPS. M. Delémont a encore parlé du fait que certains enseignants étaient désormais un peu perdus suite à l'arrivée du PER puisqu'ils n'avaient encore jamais réellement travaillé avec des objectifs en EPS. Cependant, il pense que c'est tout à fait compréhensible. De plus, il a également évoqué le fait que certains enseignants sont peut-être plus réticents face à l'EPS qu'à d'autres disciplines, car la gestion de classe dans une salle de sport est plus difficile

qu'en salle de classe et cela peut en effrayer certains. Je précise que tant M. Hexel que M. Delémont ont tenu à souligner le fait que la plupart des enseignants mettent beaucoup de cœur à enseigner cette discipline.

Puis, les deux maîtres sont d'accord sur le fait que, dans l'idéal (tout en étant conscients que cela est utopique !), chaque classe devrait bénéficier des 3 leçons hebdomadaires d'EPS et tout ce qui est balades, sorties à la patinoire et camp de ski devrait être en plus de ces 3 périodes. M. Delémont pense tout de même que le mouvement en classe, les projets tels que « Youp'là bouge ! » sont une bonne alternative pour pallier au manque de leçons d'EPS, même si cela ne les remplacera jamais.

Enfin, j'ai demandé aux deux conseillers EPS, de quelle manière les enseignants pouvaient s'en sortir avec le PER qui ne définit pas d'objectifs propres aux 1-2 H., mais qui présente des objectifs pour tout le cycle 1. M. Hexel pense que les enseignants peuvent se tourner vers des ressources telles que les Manuels fédéraux, « QEPS.ch » ou encore « Courageux c'est mieux » tandis que M. Delémont pense que les enseignants devraient planifier des réunions avec leurs collègues du cycle 1 et essayer de définir ensemble « qui fait quoi ».

Pour conclure, je dirais que je ne suis pas surprise par les réponses des deux maîtres d'appui. En effet, leurs réponses vont tout à fait dans le sens de la réflexion à laquelle j'aboutis petit à petit après toutes mes recherches.

5.3 Critique de mes outils

Je suis relativement satisfaite des résultats obtenus. Cependant, il est pertinent de se demander si, avec seulement 11 intervenants, on obtient un échantillon réellement représentatif des enseignants de 1-2 H. du canton de Neuchâtel. Il est évident qu'il aurait été idéal d'obtenir un nombre plus conséquent de réponses, mais il faut garder à l'esprit que ce travail a été réalisé en parallèle au reste de mes études et qu'il a déjà été relativement difficile pour moi d'obtenir ces 11 réponses. En revanche, malgré le nombre restreint de personnes questionnées, j'ai veillé à interroger toutes les tranches d'âge ainsi que des enseignants de toutes les régions du canton. Je pense que ceci améliore la pertinence de ma recherche. En revanche, le nombre d'hommes travaillant en 1-2 H. étant minime, mes 11 intervenants sont des femmes.

5.4 Piste d'amélioration

Le problème économique et donc le manque d'infrastructures est un fait contre lequel les enseignants peuvent difficilement lutter. En revanche, je vais proposer une solution qui me paraît intéressante et facilement applicable.

Selon moi, les 3 périodes hebdomadaires devraient impérativement figurer à l'horaire des classes de 1-2 H., quelles que soient les infrastructures à disposition et leur disponibilité. Cela permettrait aux enseignants de ne jamais perdre de vue le fait qu'il faille dispenser 3 périodes hebdomadaires d'EPS, malgré les conditions dans lesquelles ils doivent travailler et ainsi mettre en place des leçons d'EPS même lorsque les salles font défaut. Je pense en effet que cela n'est pas insurmontable ! Selon moi, il serait tout à fait possible de dispenser une « vraie » leçon d'EPS dans la cours de récréation. Je pense en effet qu'avec très peu de matériel et un peu d'imagination (une balle, des sautoirs, des craies pour dessiner sur le sol, etc.) on pourrait déjà faire énormément de choses et ainsi se rapprocher des fameuses 3 leçons hebdomadaires d'EPS « pures ».

6 CONCLUSION

Afin de conclure ce travail, je crois qu'il est important de se rappeler qu'elle était ma question de départ : « Quel est l'état actuel de l'enseignement de l'EPS, en 1-2 H., dans le canton de Neuchâtel ? ». Cette question m'est venue à l'esprit à la suite de plusieurs stages que j'ai effectués en 1-2 H. et durant lesquels j'ai pu observer que l'enseignement de l'EPS laissait parfois un peu à désirer. J'ai voulu vérifier, par le biais de ce mémoire, si j'étais parfois « mal tombée » durant mes stages ou si cette constatation pouvait s'appliquer de manière générale. J'étais consciente avant même de commencer ce mémoire que de nombreux éléments mettaient un frein au bon déroulement de l'EPS : notamment, le manque d'infrastructures et de matériel ainsi que l'arrivée du PER qui a obligé les enseignants à modifier leurs habitudes.

A de nombreuses reprises je me suis demandé si ce mémoire avait lieu d'être, puisque j'avais déjà une petite idée de la conclusion avant même d'avoir commencé mon travail. Or, je me suis dit qu'il ne s'agissait que d'hypothèses et que ce que je voulais vraiment, c'était vérifier ces hypothèses.

J'aimerais encore ajouter que je me suis rendu compte à la fin de ce mémoire que j'avais un peu perdu de vue les 1-2 H. précisément. En effet, toute la conclusion à laquelle j'aboutis peut s'appliquer aux autres degrés également. Cependant, je pense que le problème est encore plus important en 1-2 H., car le fait que les 1-2 H. aient moins de périodes à l'horaire que les plus grands degrés peut inciter les enseignants de 1-2 H. à se dire que seules 1 ou 2 périodes hebdomadaires sont suffisantes... De plus, selon moi, il est plus difficile de gérer des élèves de 1-2 H. que des élèves plus âgés durant une leçon d'EPS car ceux-ci n'ont pas encore intégré leur « métier d'élève ». Cet élément peut également freiner les enseignants de 1-2 H. à se rendre en leçon d'EPS.

Les résultats que j'ai obtenus me permettent d'affirmer, et ainsi de répondre à ma question de recherche, que je suis probablement « mal tombée » durant mes stages. Cependant, cela reflète tout de même une certaine réalité de l'état actuel de l'enseignement de l'EPS en 1-2 H.. Il y a effectivement des enseignants qui sont réticents face à cette discipline, qui la négligent et je trouve cela malheureux ! Je pense tout de même que beaucoup d'enseignants mettent du cœur afin d'enseigner cette discipline au mieux. Certes, il y a ce problème d'infrastructures et de matériel contre lequel on ne peut rien faire, mais j'ai pu constater que les enseignants mettent beaucoup de choses en œuvre afin de remédier à cela du mieux qu'ils peuvent, notamment en mettant en place un coin mouvement dans leur classe ou en participant à des projets tels que « Youp'là bouge ! ». Cependant, je reste persuadée que la plupart pourraient faire encore plus.

Pour terminer, je peux dire que la conclusion de ce travail est plutôt réjouissante pour moi. De plus, toutes les recherches que j'ai faites et les résultats que j'ai obtenus m'ont permis de trouver des clés précieuses pour mon propre enseignement futur de l'EPS. Par contre, je reste un peu sur ma faim en ce qui concerne l'adaptation des objectifs du PER aux 1-2 H. précisément. En effet, ni les enseignants qui ont répondu à mon questionnaire, ni MM. Hexel et Delémont n'ont pu réellement m'aider à ce sujet, je reste donc un peu démunie face à cela. Néanmoins, il ne faut pas oublier que l'on peut toujours se référer aux moyens d'enseignement officiels, les « Manuels fédéraux d'éducation physique », pour construire nos séquences.

7 BIBLIOGRAPHIE

- Bissig, V. & Girod, N. & Koch, M. & Perey, M-L. (1986). *Education physique à l'école enfantine*. Association suisse d'éducation physique à l'école
- Bonhomme, M. & Jallon, C. (2002). *Education physique pour les moins de 5 ans*. Revue EPS
- De Lièvre, B & Staes L. (1993). *La psychomotricité au service de l'enfant*. De Boeck
- Ernst, K. & Bucher, W. (1998). *Manuel d'éducation physique et de sport, manuel 1 éclairages théoriques*. Commission fédérale de sport
- Firmin, F. & Messmer, R. (1998). *Manuel d'éducation physique et de sport, manuel 2 école enfantine, degré pré-scolaire*. Commission fédérale de sport
- Mettoudi, C. (mars 2010). *Comment enseigner les activités physiques en maternelle (et les expériences corporelles)*. Hachette éducation
- Paoletti, R. (1999). *Education et motricité, l'enfant de deux à huit ans*. De Boeck Université
- Passerieux, C. (2009). *La maternelle*. Chronique sociale
- Piaget, J. (1948). *Le langage et la pensée chez l'enfant*. Delachaux et Niestlé
- Rigal, R. (2009). *L'éducation motrice et l'éducation psychomotrice au préscolaire et au primaire*. Presses de l'Université du Québec
- Rollet, M. (2005). *Motricité à l'école maternelle*. Publibook
- Wauters-Krings, F. (2009). *Psychomotricité à l'école maternelle, les situations motrices au service de développement de l'enfant*. De Boeck
- Zahner, L. & Pühse, U. & Stüssi, C. & Schmid, J. & Dösegger, A. (2004). *Enfance active – Vie saine*. Office fédéral du sport Macolin

8 WEBOGRAPHIE

- Cascua, S. (2003). *Sport : Quels bienfaits pour le corps de l'enfant ?*. [En ligne]. (Consulté le 11 octobre 2013)
<http://www.sportsante.info/article/sport-quels-bienfaits-pour-le-corps-de-l%E2%80%99enfant>
- Développement de l'enfant de 4 à 6 ans. [En ligne]. (Consulté le 9 octobre 2013)
<http://www.lausanne.ch/lausanne-officielle/administration/enfance-jeunesse-et-cohesion-sociale/psychologie-scolaire/developpement-de-l-enfant/developpement-4-6.html>
- Education physique et sportive dans le canton de Neuchâtel. [En ligne]. (Consulté le 9 octobre 2013)
http://www.rpn.ch/eps/coordination/0_2_3_2_0_Ecole_bouge.htm#Muuvit
- Favoriser le développement moteur des tout-petits à la garderie. (2012). [En ligne]. (Consulté le 9 octobre 2013)
<http://veilleaction.org/les-fiches-pratiques/activite-physique/favoriser-le-developpement-moteur-des-tout-petits-a-la-garderie.html>
- Obésité chez les enfants et les adolescents. (2010). [En ligne]. (Consulté le 11 octobre 2013)
http://contrepoids.hug-ge.ch/informations/obesite_enfants_ados.html
- Plet, C. (2007). *En quoi l'EPS contribue-t-elle à la socialisation des enfants de toute-petite section et petite section ?*. [En ligne]. (Consulté le 12 octobre 2013)
http://www2.dijon.iufm.fr/doc/memoire/mem2007/07_0501168Y.pdf
- Wikipédia. (2010). *Ostéoporose*. [En ligne]. (Consulté le 11 octobre 2013)
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ost%C3%A9oporose>
- Youp'là bouge !. [En ligne]. (Consulté le 5 octobre 2013)
<http://www.youplabouge.ch/>

9 ANNEXES

9.1 Questionnaire aux enseignants

Etant étudiante en 3^{ème} année à la HEP-BEJUNE. Je suis en train de rédiger mon mémoire professionnel dont le thème est « L'EPS en 1-2 H. ». Plus précisément, j'aimerais faire un état de la situation (toujours à propos de l'EPS en 1-2 H.) dans le canton de Neuchâtel. J'ai donc prévu de transmettre ce questionnaire à un certain nombre d'enseignants de 1-2 H. afin de pouvoir avancer dans mes recherches.

Ainsi, je vous remercie par avance de répondre avec sincérité au questionnaire ci-dessous (questionnaire qui restera, bien évidemment, tout à fait anonyme).

1. **Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?**
2. **Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).**
3. **Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).**
4. **La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?**
5. **Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).**
6. **Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?**
7. **Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)**

- 8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?**

- 9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?**

9.2 Réponses au questionnaire

Je précise que les réponses des 11 intervenants sont en l'état. Je n'ai absolument rien modifié, ni les interlignes, ni la police d'écriture, ni même l'orthographe. Vous constaterez que certains intervenants ont répondu directement sur le questionnaire, d'autres ont répondu sur une feuille à part. Selon moi, il ne serait pas pertinent de modifier quoi que ce soit, cela dénaturerait les réponses. Je trouve qu'il est beaucoup plus intéressant de pouvoir voir les réponses brutes des intervenants.

9.2.1 Intervenant n°1

- 1. Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?**

Réponse: Pas forcément car être bien dans son corps c'est aussi un apprentissage je pense plutôt que le mouvement facilite les apprentissages il est complémentaire.

- 2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).**

Réponse: 1-J'aime bien commencer mes leçons par des courses autour du terrain car cela permet aux enfants de prendre possession de la salle et de dépenser le trop plein d'énergie dépasser ses limites afin d'être plus disponible pour la suite de la leçon.2- Ensuite l'accoutumance aux différents engins (espaliers, bancs suédois, anneaux)avec comme objectif la maîtrise de son corps face aux différents obstacles.3-la collaboration dans la manipulation des différents engins (tapis bancs suédois gros matériel lourd etc.) pour qu'ils se rendent compte de la nécessité de diriger leurs efforts et de se mettre tous ensemble pour y arriver.4-Les jeux de règles afin d'accepter les contraintes, la victoire comme la défaite.

- 3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).**

Les jeux de poursuite (loup glacé et autres variantes)

Jeux de réflexes (les souris et le lard) Dans un cerceau au centre du cercle central de la salle de gym sont déposés des sautoirs(lard) 3-4

élèves sont les chats et se trouvent autour du cerceau dans le cercle central, les autres élèves les souris essaient de venir "chiper" le lard sans se faire attraper par les chats.

Jeux de collaboration (course des pompiers...) Jeu par équipes :chaque équipe a un tapis (camion de pompiers)une corde(lance à incendie)et une victime à sauver (peluche) ils dorment sur le tapis jusqu'au signal(coup de sifflet)ensuite ils tiennent tous ensemble le tapis et courent jusqu'à l'espalier ou est perché leur victime .Le chef d'équipe doit monter à l'espalier chercher la peluche pendant que les autres éteignent le feu avec la lance à incendie .Les gagnants sont les premiers de retour dans leur garage avec leur tapis la peluches et eux, tous assis.

4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?

Oui la notion d'effort est indispensable elle permet aux enfants de se surpasser, de prendre confiance en eux (je suis capable d'aller plus loin que je ne le pensais) et d'être fier d'eux. Tout en gardant à l'esprit le niveau de chacun.

5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).

Je ne dispose que de 2 périodes par quinzaine en salle de gym plus les déplacements à pied depuis ma classe (15min par trajet)sinon je fais du mouvement en classe ou dans le jardin .

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?

Choix d'activités en relation avec l'âge et les capacités de mes élèves dans différents manuels ou fichiers

- 7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)**

Oui cela m'arrive fréquemment soit par des petits parcours de motricité dans les vestiaires, des exercices d'équilibre, du trampoline ou alors un grands parcours dans toute la classe, les tables les chaises et les bancs deviennent alors des engins sur lesquels il faut grimper, passer par-dessus ou par-dessous.

- 8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?**

Pas beaucoup, sinon plutôt par rapport aux goûter de la récréation en valorisant ce qui est "bien".

- 9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?**

Dans l'ensemble plutôt oui.

9.2.2 Intervenant n°2

1. Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?

Je pense que les deux font bon ménage, c'est certain pour moi. Un exemple très récurrent, je trouve que les élèves retiennent mieux des notions que l'on a ou travailler par le corps (jeux, mouvements, comptine, ...).

2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).

- *La collaboration : essentielle pour apprendre à vivre ensemble, respecter l'autre et sortir de l'égoïsme.*
- *La gestion de l'espace : surtout en début d'année pour prendre ses repères et découvrir son corps avant d'aller plus loin.*
- *Les jeux : pour moi ils permettent de travailler de nombreux points ; la collaboration, comme citée ci-dessus, la gestion de la frustration, le respect des règles, le fair-play, ...*
- *La sécurité : je pense que les enfants doivent avoir la sécurité à l'esprit pour les rendre responsable mais aussi pour qu'ils puissent apprendre à bouger et à vivre avec leur corps en sachant ce qui est bon pour eux (par exemple, rien que les mouvements pour les étirements, il faut qu'ils soient fait correctement pour qu'ils soient utiles au lieu de faire mal.)*

3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).

- *Balle assise : plusieurs balles, chacun peut les attraper pour toucher les autres. Si on est touché on s'assoit.*
- *La course d'estafette : sous plusieurs formes pour varier mais le principe reste le même. Course par équipe où on se passe un relais.*
- *Chasseurs-renards : les enfants ont un sautoir coincé dans le pantalon, sauf les trois-quatre chasseurs. Si les renards se font attraper leurs queues, ils sortent du jeu.*
- *Balle-camp simplifiée : deux équipes séparées par des cônes, plusieurs balles. Chaque équipe doit viser les membres de l'équipe adverse avec la balle. Si on se fait toucher, on s'assoit un peu en retrait pour ne pas gêner le jeu. Le jeu s'arrête lorsque tous les membres d'une équipe sont assis.*

- 4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?**

Pour moi, il doit y avoir de l'effort, du jeu, de la collaboration, ... bref un peu de tout si possible. Si les élèves ont déjà bien chaud et qu'ils me disent que leur cœur bat vite c'est qu'ils sont déjà dans l'effort. Personnellement, si je fais du sport et que je n'ai pas eu d'effort à fournir je n'ai pas l'impression de m'être vraiment défoulée. Par conséquent, je pense qu'il est bien que les enfants passent par l'effort lors des leçons d'EPS.

- 5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).**

Lorsque j'ai commencé à travailler, on m'a informé que la salle m'était réservée tous les lundis de 8h15 à 9h50. Je n'ai donc que 2 périodes mais nous en profitons « à fond » 😊

- 6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?**

Honnêtement, comme il s'agit de ma première année, j'essaie beaucoup de nouvelles choses et j'adapte. Par exemple, les règles d'un jeu ou le matériel à sortir. J'ai commencé par l'approche de l'espace dans la salle de gym, les règles de sécurité, les jeux de collaboration, puis l'équilibre et la grimpe.

- 7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)**

Oui, par exemple pour l'apprentissage de l'alphabet. Nous chantons une chanson de l'alphabet en se déplaçant dans la classe (des cartes A4 de l'alphabet posées au sol), puis quand la musique s'arrête, les élèves sont sur une carte et doivent dire de quelle lettre il s'agit. Après chaque récréation, je leur fais faire un peu de relaxation, on se masse la tête, les joues, on s'étire. Le plus souvent, je donne l'exemple et avec le temps, les élèves ont pris ma place. Nous faisons aussi souvent des rondes ou nous devons bouger.

- 8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?**

Nous n'en avons encore pas du tout parlé !

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Cette question est difficile car je débute dans le métier et je n'ai pas encore vraiment de recul. Je me suis rendu compte que je n'utilisais pas assez les moyens que nous avons à disposition (les classeurs JS et les classeurs gris) mais j'y remédie car ils sont très riches. J'ai le sentiment que mes élèves sont toujours très motivés d'aller à la gym et me disent souvent que les jeux ou les postes étaient bien. Cela ne me permet pas de dire si je suis satisfaite ou non de ma façon d'enseigner mais je suis déjà très contente de leur susciter l'envie de faire du sport !

En début d'année, un enseignant d'EPS, mandaté par la HEP est venu donner une leçon d'EPS à mes élèves et j'ai trouvé cela super !

9.2.3 Intervenant n°3

1. **Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?**

C'est une évidence, surtout dans les degrés 1 et 2. Il est prouvé que les enfants qui ne bougent pas suffisamment ne développent pas certains hémisphères du cerveau !

2. **Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).**

a) Se dépenser, = afin de pouvoir mieux se concentrer

b) prendre connaissance de ses capacités physique personnelles = favorise la confiance en soi

c) travailler l'équilibre=l'un des rares moyens d'améliorer la concentration en classe

d) préserver sa santé= le corps c'est la base, si on est malade on ne peut rien faire ni réfléchir

3. **Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).**

Les jeux autour du schéma corporel. Ce sont les jeux qui permettent de connaître le corps et de se situer par rapport à lui et aux autres.

4. **La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?**

Les enfants de ces degrés se dépensent d'eux même ! je pense important de travailler la volonté chez eux mais qu'il faut trouver la juste mesure. Quand ils seront fatigués ils s'arrêteront .

5. **Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).**

Avec ma collègue nous partageons des leçons de gym et de rythmique en raison 2x2heures toutes les 2 semaines. Cependant, nous bougeons tous les jours à l'école. Que se soit au moment des regroupements ou de jeux pendant la récré.

Toutes les excuses sont valables pour pouvoir bouger il n'est pas nécessaire d'avoir des leçons de gym pour cela. De plus, nous avons introduit un coin « mouvement » dans notre classe

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?

Les degrés 1 et 2 sont ceux qui nécessitent le plus d'adaptation. Parce que les enfants sont petits et parce qu'ils ne sont pas tous au même niveau et viennent de milieux très différents. Nous adaptons en fonctions de l'âge et de leurs capacités propres. Il s'agit d'observer où ils se situent dans leurs apprentissages et de juger de quoi ils auraient besoin pour se développer.

7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)

Comme dit plus haut, nous bougeons régulièrement. Un coin mouvement à été mis en place. Quand la concentration baisse il est bon et sain de bouger un moment pour un meilleur retour au calme. Cela dépend des jours, avoir des heures fixes pour bouger n'est pas très logique cela dépendra toujours des besoins du moment.

8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?

Nous essayons de promouvoir une bonne alimentation surtout pour les 10h00. il y a bcp de travail de ce côté-là. Nous avons mis en place de jours « fruit » mais malheureusement la plupart des familles ne jouent pas le jeu et nous nous retrouvons vite limités.

Nous mettons en place des ateliers cuisine et nous en parlons en classe.

Les enfants en général sont bcp trop derrière des écrans, certains arrivent à l'école et ne savent pas tenir un ciseau o un crayon alors que manipuler un I-Pod ne leur pose aucun problème. A Noël plusieurs d'entre eux on reçu des tablette comme cadeaux ! Cela se passe de commentaires ! il s'agit d'un problème de société en général.

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Dans la mesure de nos possibilités je crois que l'on ne s'en sort pas trop mal. Nous ne pouvons pas forcer les gens à avoir une vie saine. Ces décisions leur appartiennent. Nous, nous pouvons seulement faire de la prévention.

9.2.4 Intervenant n°4

1. Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?

J'ai découvert que les apprentissages en mouvement se font plus en profondeur, donc *pour être bien dans sa tête et entrer dans les apprentissages, il faut commencer par bouger !!!*

2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix). Appropriation de l'espace,(les enfants de 4 ans ont encore des craintes lorsqu'ils arrivent dans de grands espaces. Les 3 premiers mois leur permettent d'apprivoiser quelque peu ces craintes.)Collaboration,(les 1-2H peinent encore à découvrir l'autre, les activités de collaboration les aident à mettre en place cette compétence) anticipation,(par certaines activités les élèves développent une stratégie, anticipent, évitent les collisions, apprivoisent leurs peurs) apprendre à reconnaître les effets de l'effort sur le corps.(Transpiration, cœur qui bat plus vite, fatigue...)
3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement). Balle assise, le jeu du loup, en fin de demi-cycle balle brûlée, le jeu du pirate (gros tapis au milieu, quatre tapis dans les coins, un dragon, 2-3 pirates, ils doivent attraper les marins, les faire prisonniers sur le gros tapis. Les pirates n'ont pas accès aux tapis des coins, le dragon oui, les marins non-attrapés ont la possibilité de délivrer les camarades prisonniers en les prenant par la main et en les menant sur un tapis "île".

Et toutes les rondes...

4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ? Le goût de l'effort leur sera utile dans tous les domaines. Profitons de ces heures d'EPS pour travailler cette capacité et l'enraciner bien profondément.

5. **Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez). Les deux degrés ont une heure de gym en salle, et tous les jeudis am (avec les 2H) par n'importe quel temps nous sortons en forêt, pour des activités de gym, de sciences de la nature ou de géographie.**
6. **Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ? Allègement.**
7. **Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?) Dans notre classe il y a un atelier mouvement. Et une activité à travailler pendant quinze jours. (Footbag, rola-bola, cordes à sauter, pédalo...) Chaque élève est tenu d'effectuer cette activité qui figure au plan de travail.**
8. **Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ? Les goûters se prennent en classe juste avant la récré. Moments conviviaux, des échanges de goûters se font, ils découvrent de nouveaux goûts, on discute de ce qui est bon pour notre corps...Et on essaye de supprimer les sucres rapides, les sodas etc.**
9. **Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ? Le fait d'avoir suivi une formation "Ecole bouge" m'a rassuré. J'envisage le domaine CM avec plus de sérénité.**

9.2.5 Intervenant n°5

1. Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?

Je pense qu'un enfant bien dans son corps est bien de façon générale.

Mais tous les enfants ne s'accomplissent pas forcément par le sport.

2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).

1. *Osez se dépasser par exemple : le courage*

2. *Avoir envie de « se donner » au mieux de ses possibilités*

3. *L'entraide*

4. *bouger*

3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).

1. *les courses d'estaffette*

2. *Tape tour Eiffel (on s'arrête jambes écartées quand on est touché et on est libéré quand qq'un nous passe entre les jambes.*

3. *Attrape la queue (mettre un foulard dans la « culotte » et chacun essaie d'en attraper une)*

4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?

La notion d'effort est importante. On doit un peu se dépasser en EPS.

Mais toujours avec doigté.

5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).

Non pas régulièrement. Mais il y a des semaines où j'en donne 6 périodes et d'autres où c'est juste 2 p (patinoire, bob, marche en forêt, jeux dans la cour...)

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?

Je fais la même chose avec moins de précision, moins d'exigence

7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)

Régulièrement, avec les fiches l'école bouge, et houp la bouge. J'ai un coin EPS en classe

8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?

Je reconnais que j'en parle peu. J'en parle à la réunion de parents. Parfois je pense que ce n'est pas « mon problème » Si ils ne suivent pas mes conseils. (liberté individuelle)

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Nous avons la chance d'avoir un appui EPS chaque année. Mais je pense que je donne le mieux que je peux avec les moyens que j'ai, le nombre d'élèves, le matériel, et surtout avec la force que j'aisurtout quand il faut sortir les engins. Je pense qu'il ne faut pas faire une « PETITE GYM parce que j'ai de PETITS ELEVES. et ça ...c'est le problème , les élèves pouvant aider avec leur moyen... donc PETIT.

A votre disposition pour + des renseignements.
Bonne suite

9.2.6 Intervenant n°6

Bonjour,

Voici les réponses à votre questionnaire :

1. Je pense effectivement que c'est très important pour les enfants de H1-2 et que les apprentissages cognitifs se font à travers le corps tout entier. L'enfant explore et tâtonne avec ses sens et son intelligence. Le programme de ces 2 années met l'accent sur ce point.
2. Confiance en soi par l'expérimentation et la découverte, l'équilibre, l'habileté, le goût de l'effort.
3. Jeu du chat noir, jeu de balles, jeu d'attention- réaction. Jeu d'entraide par ex. coccinelles à délivrer à deux. Jeu des queues, chaque enfant met un sautoir comme queue dans son jogging et on court pour attraper le plus grand nombre de sautoirs. A la fin, on compte qui en a le plus.
4. Il est important de donner des leçons pour que les enfants bougent beaucoup, se dépensent en courant, grimant sautant tout en tenant compte de leur capacité d'endurance.
5. Je donne 2 périodes suivies en salle de gymnastique. En plus, promenades en plein air, patinoire-piscine, bob en hiver.
6. Il faut adapter les apprentissages à chaque âge, les H1 ne peuvent pas répondre aux mêmes exigences que les H2. Ma longue expérience m'a fait évoluer, m'adapter aux fil des ans.
7. Oui si on veut que les enfants soient bien dans leur corps il faut bien leur laisser les moyens d'y parvenir et c'est justement en bougeant dans la classe. Ronde- poésie mime jeu sur les tapis, légos, constructions par terre etc. On ne peut pas demander aux enfants de rester assis sans bouger très longtemps à cet âge.
8. Tout au long de l'année scolaire, on parle des choses de la vie. Une animatrice vient parler de l'hygiène dentaire qui englobe la nourriture de la récréation. On peut sensibiliser mais les enfants ne sont pas responsables de ce qu'ils reçoivent comme nourriture à la maison, l'école ne peut pas gérer tout le domaine privé, le médecin scolaire peut intervenir en cas de gros problèmes.
9. Le corps enseignant primaire profite d'appuis de gym dispensés par les spécialistes. Chaque année nous profitons des nouvelles méthodes pour nous ressourcer.

J'espère avoir répondu à vos questions de façon satisfaisantes et je vous souhaite une bonne réussite de votre travail. Avec mes meilleures salutations.

9.2.7 Intervenant n°7

1. Absolument vrai, un enfant à l'aise dans ses mouvements sera à l'aise partout et prêt aux divers apprentissages comme :
 - le graphisme - l'écriture
 - le dessin - les chiffres
 - le bricolage - sa relation à l'autre (enfant ou adulte)
 - sa spontanéité

2. Courir, se sentir bien, occuper l'espace, reconnaître des rythmes simples : marche-galop-course, écouter les consignes, l'équilibre, l'adresse, le partage, l'entraide,

3. L'homme noir (qu'il ne faut plus appeler comme ça !)
Balle assise, balle crabe (ceux qui sont assis deviennent des crabes et pincent ceux qui sont debout pour se relever)
Traîne traîne mon balai
Le loup : ils courent partout, il y a le loup et des endroits de refuge (cerceaux)
Les lapins et les chasseurs : attraper les queues des lapins

4. Oui il faut que les enfants se dépensent et qu'ils réalisent qu'ils sont capables de se surpasser, d'ailleurs l'effet de groupe influence les enfants qui ont envie de réussir comme leurs camarades. Les leçons de gym et de rythmique sont essentielles au bon développement des petits.

5. Nous avons une période par semaine, dans une vraie salle de gym, ce qui n'est pas le cas pour toutes les 1H et 2H et nous sommes un grand collège, il faut laisser de la place à toutes les

classes. Nous disposons également d'une grande salle de rythmique.

6. C'est assez logique, nous commençons par le début c'est-à-dire : découvrir une salle de gym, petits jeux d'adresse, lancer les balles, attraper les balles, équilibre, course, utilisation des engins....
7. Il faut du mouvement, impossible de laisser les enfants sans se bouger : chansons avec gestes, mimes: j'ai un gros nez rouge, le boggie boggie, déplacement : petit train en bois, le train se promène dans la classe, les rondes, il y en a plein....
8. petit déjeuner santé en classe, comment bien se nourrir qu'est ce qui est bon pour vous, pour bien grandir, qu'est ce qui est bon pour vos dents : prophylaxie dentaire.

En espérant avoir répondu à vos attentes, cordiales salutations et bonne chance pour votre travail.

9.2.8 Intervenant n°8

1. Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?
 - *Les apprentissages à l'école enfantine se font beaucoup par la manipulation. Un enfant qui est mal dans son corps aura à mon sens plus de difficultés à entrer dans certains apprentissages, comme la graphomotricité.*

2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).
 - *Courir, galoper et sautiller*
 - *Savoir lancer une balle*
 - *Savoir faire une roulade*
 - *Respecter les règles des jeux*

3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).
 - *Attraper (genre loup glacé) un enfant court après les autres pour les attraper.*
 - *Lapin carotte: les carottes sont au centre, les lapins doivent tirer par les pieds les carottes pour les mettre dans leur terrier. Les carottes, une fois dans le terrier deviennent des lapins. Les lapins ne doivent pas se faire toucher par les chasseurs, le cas échéant, ils redeviennent une carotte.*

4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?
 - *Les enfants de cet âge ont besoin de se dépenser. En jouant, ils développent leur condition physique. Je suis donc pour l'effort lors des leçons d'EPS.*

5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).
 - *Je fais 2 périodes par semaine d'EPS. La 3^{ème} période est répartie lors des sorties à la patinoire, ski, etc.*

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?
- *C'est le cas pour toutes les branches. Je regarde dans la colonne de gauche (1-2H) et j'adapte selon les capacités de mes élèves.*
7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)
- *Ma classe est divisée en plusieurs salles, c'est pourquoi les élèves bougent déjà beaucoup. Je fais également parfois des jeux où ils doivent bouger, cela les recentre pour d'autres activités qui demandent de la concentration.*
8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?
- *Lors de la séance des parents, je conseille à ces derniers de donner à leurs enfants des collations saines.*
9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?
- *L'EPS n'est pas une branche facile à enseigner. Je préférerais laisser cette tâche à un professeur spécifique d'EPS.*

9.2.9 Intervenant n°9

1. **Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?**

Je suis très sensible à cette phrase. Je pense qu'un enfant mal dans son corps aura des comportements négatifs en ressentant de la jalousie ou des difficultés d'intégration. Nous devons faire en sorte que les élèves se respectent entre eux et se sentent bien avec eux-mêmes.

2. **Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).**

1. Qu'ils s'amuse (afin qu'ils continuent à bouger sans même s'en rendre compte)
2. Qu'ils se défoulent (afin qu'ils éliminent toute l'énergie et l'agressivité dans un cadre précis)
3. Qu'ils se respectent (qu'ils développent une collaboration et un fair-play indispensables à un cadre serein et un plaisir partagé)
4. Qu'ils prennent conscience de leur corps et de leur force (afin qu'il progressent et qu'il n'aient plus peur des défis. De plus, qu'ils apprennent à réguler leurs gestes autant pour leur contact avec les autres que pour leur motricité fine)

3. **Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).**

Les jeux de collaboration où les enfants doivent se libérer et s'aider les uns les autres, jeux de rapidité (estafettes) pour entraîner le cardio, jeux auxquels ils peuvent rejouer à la récréation (123 soleil, homme de couleur, jeux où il faut s'attraper. De plus les rondes et parcours me semblent nécessaires que ce soit pour la coordination et le schéma corporel que pour le courage et l'agilité.

4. **La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?**

Elle est indispensable. Ils doivent parfois aller au delà de leurs limites et j'essaie de les faire se dépenser au maximum durant ces moments car ce sont pour certains enfants, les seuls instants de mouvements de la semaine. J'adapte cependant les exigences pour les enfants qui peinent afin de ne pas les dégoûter.

5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).

Nous avons deux périodes de gym toutes les deux semaines à l'horaire. De plus, les enfants de 2H ont des cours de piscine durant environ 3 mois. Nous allons 5 fois par hiver à la patinoire et sortons en été en dehors des périodes de gym pour aller aux places de jeux ou en forêt. Nous organisons des journées de bob lorsqu'il y a de la neige et faisons du mouvement en classe (surtout au coin bouge et lors des regroupements). Je ne sais cependant pas du tout si cela correspond aux 3 périodes hebdomadaires...

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?

Je m'inspire de moyens d'enseignements qui eux sont adaptés à leur âge comme par exemple « courageux c'est mieux », le moyen d'EPS fribourgeois, le classeur gris fourni par la HEP-BEJUNE ainsi que de multiples idées trouvées sur des sites de maternelles ou données à la formation Youp'la bouge.

7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)

J'ai suivi la formation Youp'la bouge qui m'a donné énormément d'idées. Je fais beaucoup de drill de connaissances en mouvement ainsi que de parcours en classe pour réguler les déplacements. De plus, les enfants ont un coin « bouge » à l'année où le matériel change au fil du temps.

8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?

Je sensibilise les parents en début d'année en parlant du goûter. Je travaille avec les enfants ce domaine par petites discussions et sensibilisations durant l'année. Nous travaillons les 5 sens et parlons des goûts ainsi que des choses plus ou moins bonnes pour la santé. De plus, nous déjeunons en classe et parlons de l'importance de ce repas. Lors de soucis de surpoids, j'essaie dans la mesure du possible, de convoquer les parents afin de les encourager à se ballader avec leur enfant ainsi qu'à l'inscrire à des cours de gymnastiques ou à un sport. Malheureusement, les parents de ces enfants se sentent souvent eux-mêmes non concernés.

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Oui, j'en suis contente car ce domaine me tient à cœur. Je suis cependant consciente que je pourrais faire beaucoup plus et ce genre de questionnaire m'y encourage.

Merci et bonne suite

9.2.10 Intervenant n°10

1. Que pensez-vous de : « *Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps.* » ?

Je pense effectivement qu'il est important d'être bien dans son corps, d'avoir confiance en soi et de ne pas avoir peur du regard des autres pour pouvoir entrer dans des apprentissages. Lors des leçons d'EPS, cette phrase peut être confirmée en observant certains élèves qui, par exemple, n'osent pas montrer un exercice par peur de faire faux ou parce qu'ils redoutent le regard de certains camarades...

2. Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix).

Je pense qu'en début d'année il est important de travailler la perception de l'espace pour que les élèves puissent s'approprier celui-ci et pour qu'ils puissent se situer par rapport aux autres.

Par la suite, je pense que les jeux de collaboration sont incontournables car ils permettent de travailler plusieurs objectifs à la fois; la compréhension des règles de jeu, les déplacements dans l'espace et la collaboration, ainsi que d'autres objectifs plus spécifiques en fonction du jeu en question.

Toutes activités dans le domaine de l'expression corporelle me paraissent également importantes; à travers son corps, ses mouvements l'enfant va créer et il va apprendre à percevoir son corps différemment. Dans ce domaine d'expression corporelle qui est très vaste, je pense qu'il est important de travailler des aptitudes fondamentales telles que la respiration ou les étirements par exemple.

Après il y a « des domaines » tels que l'équilibre, la course, les jeux de balles, qui me paraissent également importants.

3. Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).

Il est difficile de n'en citer que quelques-uns car il me semble qu'il existe tant de jeux qui permettent de travailler des objectifs fondamentaux en 1-2H... Je pense que « loup glacé » est un jeu incontournable. Dans ce jeu de poursuite où un ou plusieurs enfants sont désignés comme étant le ou les loups et ils doivent attraper les autres enfants, lorsqu'un enfant est touché il doit attendre qu'un camarade vienne le libérer pour pouvoir reprendre sa place dans le jeu. « L'homme blanc » ou « 1, 2, 3 petit poisson rouge » peuvent également être considérés comme des

incontournables. Après il y a tous les jeux en cercle comme « traine traine mon balais » par exemple.

4. La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?

Je pense que les élèves en 1-2H sont tout autant capables de produire des « efforts physiques » que des élèves plus âgés, il s'agit tout simplement d'adapter les exercices demandés à leur niveau. Personnellement, je trouve que deux périodes d'éducation physique ce n'est déjà pas beaucoup, alors si les élèves ne dépensent pas leur énergie à ce moment-là, quand pourront-ils le faire ?

5. Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).

Non, je n'ai que deux périodes par semaine à disposition. En plus de cela, le trajet de l'école à la salle de gym est compris dans les deux périodes (trajet en bus). Les élèves arrivent déjà prêts pour la leçon de gym (habillés) mais ils doivent tout de même enfiler leurs pantoufles de gym et enlever leur veste, etc... Finalement la leçon ne dure qu'une heure. C'est dommage...

6. Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?

Je pense qu'il y a des objectifs prioritaires aux degrés 1-2H, comme je l'ai dit plus haut (c.f question 2), il y a des domaines prioritaires qui doivent être travaillés en 1-2H. Par exemple tous les objectifs concernant la découverte de son corps et de ses réactions (CM11), en 1-2H il y a plein d'exercices qui peuvent être faits pour travailler cet objectif en question. À la fin d'une leçon, les élèves peuvent, par exemple, écouter les battements de leur cœur, respirer de différentes manières pour percevoir celle qui est la plus agréable lorsqu'on est fatigué, s'étirer,...

7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)

Oui, je pense qu'apprendre en mouvement peut être bénéfique pour les élèves. Par exemple, pour apprendre une comptine aux élèves j'y associe très souvent des gestes, le fait d'associer mouvement et mémorisation, cela fonctionne très bien. Il faut aussi être conscient du fait qu'une "matinée bloc" en 1-2H peut parfois être longue pour des élèves de 4-5 ans, je leur propose parfois des petits moments en mouvement pour "couper la matinée". Nous avons également un rituel en mouvement qui s'effectue tous les matins, après celui-ci les élèves savent qu'ils doivent se mettre au travail.

8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?

Ces aspects sont traités de manière assez spontanée, parfois une remarque ou une question d'un élève peut amener à une discussion. Pour ce qui est de l'alimentation, c'est un thème qui sera travaillé en lien avec un petit déjeuner en classe.

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Dans l'ensemble oui même si les conditions d'enseignement de l'EPS ne sont parfois pas entièrement favorables (ex: manque de temps pour les leçons, salle dépourvue de matériel,...). Je pense que le domaine de la formation continue en EPS peut également être un bon moyen pour « rénover nos idées » !

9.2.11 Intervenant n°11

1. **Que pensez-vous de : « Pour être bien dans sa tête et entrer dans des apprentissages, il faut commencer par être bien dans son corps. » ?**

Cette affirmation est pour moi à la base de tout développement sain et harmonieux. Nous sommes des êtres vivants et donc par définition en mouvement tout le temps... même au repos ! Le mouvement est étroitement lié au corps et apprendre à le connaître, le sentir et le « maîtriser » nous permet ainsi de trouver l'équilibre...

2. **Dans un ordre de priorité, quels apprentissages sont primordiaux pour des élèves de 1-2 H. durant les leçons d'EPS ? Autrement dit, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ? (Citez-en au moins 4 et argumentez vos choix)**

Un climat de sécurité et de respect. Dans un grand espace tel qu'une salle de gym les enfants sont souvent impressionnés, voir perdus... mais au fil des leçons, la confiance s'installe et la découverte de son corps en mouvement peut réellement commencer.

La coordination et l'équilibre sont les deux autres objectifs que je privilégie.

3. **Quels jeux sont pour vous « des incontournables » pour les degrés 1-2 H. ? (Nommez-les et décrivez-les brièvement).**

loup glacé, balle assise, balle assise crabe, le renard et le chasseur, le microbe, les rondes et le jeu du mouchoire (traîne, traîne mon balai...),...

4. **La notion d'effort doit faire partie des leçons d'EPS en 1-2 H. ou pensez-vous qu'il ne faut pas trop fatiguer physiquement les enfants de 4 à 6 ans ?**

Oui... mais seulement une fois la sécurité et le respect en place. Toutefois, je ne pense pas que juste « les faire courir » en endurance soit la meilleure des recettes pour les fatiguer... les jeux d'endurances ou courses d'écoboles sont plus ludiques.

5. **Dispensez-vous les 3 périodes hebdomadaires d'EPS recommandées ? (Si ce n'est pas le cas, expliquez brièvement les conditions dans lesquelles vous travaillez).**

Oui, la majeure partie du temps. 2p en salle de gym et 1p en salle de rythmique.

6. **Dans le PER, les objectifs relatifs à l'EPS (CM) sont communs à tout le cycle 1. Ainsi, comment faites-vous pour adapter ces objectifs spécifiquement aux 1-2 H. ?**

Au risque de paraître prétencieuse, rien de nouveau sous le soleil pour nous à l'école enfantine... en 1H-2H ! Je me base sur les visées prioritaires :

« Connaître son corps, en prendre soin et reconnaître ses besoins physiologiques et nutritionnels / Développer ses ressources physiques et motrices, ainsi que des modes d'activités et d'expression corporelles / Préserver son capital santé par le choix responsable d'activités sportives et de pratiques alimentaires » ce qui me laisse très libre dans l'organisation de mes leçons et dans le choix des mes objectifs spécifique. Pour moi l'essentiel est que les enfants aient du plaisir... car sans plaisir on n'a moins l'envie de se dépasser, de progresser... et c'est plus difficile de s'entraîner.

7. Vous arrive-t-il d'intégrer du mouvement en classe ? (Si oui, que mettez-vous en place. Si non, pourquoi ?)

Notre façon de travailler en 1h-2h nous permet de proposer du mouvement dès que les enfants en ont besoin. L'organisation de la classe sous forme de coins et d'ateliers permet aux enfants de se déplacer « librement » et selon leurs activités. Les moments « mouvements » se déroulent sous forme de jeux à la causerie avec plus ou moins tout le groupe d'élève. Jeu du robot, jeu des musiciens... on bouge et on travaille les notions du schéma corporel.

8. Comment abordez-vous les aspects nutritionnels avec vos élèves de 1-2 H. (sédentarité, problème de surpoids et alimentation) ?

Je fais régulièrement des dégustations, de la cuisine et des recettes, nous mangeons parfois aussi en classe. Nous avons également la visite de « la dame des dents » qui nous parle du sucre et aborde les groupes alimentaires. Le surpoids et la sédentarité ne sont pas directement abordés en classe... éventuellement lors d'entretien avec les parents. En classe j'encourage mes élèves à goûter et se forger une opinion quant à leurs goûts ; à se positionner et à affirmer leur avis.

9. Dans l'ensemble, êtes-vous satisfait de votre façon d'enseigner cette didactique ? Si non, que faudrait-il mettre en place pour améliorer la situation ?

Oui... mais j'aime beaucoup apprendre de nouvelles activités et le soutien que nous offre les maîtres d'appui en EPS (une fois par année une/un professionnel de l'EPS nous offre une « leçon type » et nous pouvons regarder et observer) est précieux et dynamise mes leçons pour toute l'année. Les échanges et le partage des pratiques est un besoin pour moi et me motive et me stimule pour la suite...

9.3 Guide d'entretien

Personnes avec qui je me suis entretenu : MM. Peter Hexel et José Delémont

Dates des entretiens : 31.01.14 et 26.02.14

1. La consigne initiale :

Etant étudiante en 3ème année à la HEP-BEJUNE, je rédige actuellement mon mémoire dont le thème est « L'EPS en 1-2 H. ». Plus précisément, je cherche à savoir quelles sont les pratiques des enseignants de 1-2 H. concernant l'EPS.

Comme vous connaissez bien le sujet, j'ai choisi de m'entretenir avec vous afin d'avoir votre avis sur la question.

2. La question introductive :

Pouvez-vous vous présenter et expliquer votre lien avec l'EPS dans le canton de Neuchâtel ?

3. Guide thématique

Voici les différents thèmes que nous allons aborder dans cet entretien :

- L'EPS en 1-2 H. en général (le programme)
- L'enseignement de l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel
- Solutions afin d'améliorer les choses

Thème 1

J'aimerais que vous me parliez des spécificités de l'EPS en 1-2 H.

Hypothèse de relance 1 : Selon vous, quels sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ?

Hypothèse de relance 2 : Selon vous, quels sont les « incontournables » de l'EPS en 1-2 H. (jeux, activités, exercices...) ?

Hypothèse de relance 3 : Pouvez-vous décrire le programme type d'une année d'EPS en 1-2 H. ?

Hypothèse de relance 4 : Pensez-vous que l'EPS est plus importante en 1-2 H. que dans les plus grands degrés de la scolarité ? Pourquoi ?

Thème 2

J'aimerais maintenant que vous me parliez de votre ressenti vis-à-vis de l'enseignement de l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel.

Hypothèse de relance 1 : Pensez-vous qu'il y ait plus de failles dans l'enseignement de l'EPS que dans les autres disciplines scolaires ? Pourquoi ?

Hypothèse de relance 2 : Avez-vous remarqué des changements quant à l'enseignement de l'EPS en 1-2 H. au fil des années ?

Hypothèse de relance 3 : Quels points positifs pouvez-vous relever quant à l'EPS en 1-2 H. dans le canton de Neuchâtel ?

Hypothèse de relance 4 : Pensez-vous que du mouvement en classe peut remplacer des périodes d'EPS en salle de gym ?

Thème 3

Je souhaiterais que vous me parliez des éventuelles solutions qui pourraient être mises en place afin d'améliorer les choses ?

Hypothèse de relance 1 : Pensez-vous qu'il serait nécessaire d'avoir des spécialistes pour l'enseignement de l'EPS en 1-2 H. ?

Hypothèse de relance 2 : Que pensez-vous du fait que les objectifs formulés dans le PER concernent tout le cycle 1 ?

9.4 Entretien n°1 (Peter Hexel)

Date et lieu de l'entretien : 31.01.14, Le Landeron

Durée de l'entretien : 27 minutes

Pour commencer, pourriez-vous vous présenter et expliquer votre lien avec l'EPS ?

Donc au niveau de ma carrière, j'ai débuté justement dans les petits degrés. J'ai fait douze ans dans ces degrés-là, donc j'ai une bonne expérience avec cet âge-là. Et ensuite j'ai basculé sur l'école secondaire, j'avais une opportunité qui s'offrait à moi donc j'ai continué ma carrière à l'école secondaire. J'ai aussi travaillé au Lycée. J'étais alors tout en haut de la... au bout de la chaîne finalement. Donc j'ai vu toute la verticalité au niveau de l'apprentissage de l'EPS, j'ai vu toute la chaîne. Ça c'est... je dirais que c'est intéressant.

Mais donc vous donniez de l'appui ?

Non j'avais mes classes à moi, donc je travaillais à l'école primaire ici...

Mais vous ne donniez que l'EPS ?

Oui exactement. Et ensuite j'ai commencé l'appui effectivement. Et puis l'appui je le travaille avec ces degrés-là depuis maintenant 15 ans en tout.

Donc, vu que mon mémoire concerne l'EPS en 1-2 H., j'aimerais que vous me parliez des spécificités de l'EPS dans ces degrés-là. Qu'est-ce qui est différent par rapport aux plus grands ?

Donc il y a déjà au niveau de l'organisation de la leçon elle-même. Donc la difficulté supérieure qu'il y a par rapport aux enfants plus âgés il y a toute la mise en place du matériel. Tout ce qui est gestion du matériel. Mise en place, socialisation, ce sont toutes des choses que l'on doit travailler en plus, à la base, en amont. Il y a toute cette phase que l'on doit développer avec eux. Ce n'est pas inné, il faut l'organiser avec eux, il faut planifier. C'est ce qui change beaucoup. Maintenant au niveau de l'apprentissage moteur, chez des petits, on travaille davantage dans la globalité. C'est-à-dire que moi j'ai toujours un verbe qui revient tout le temps dans les appuis, je leur dis toujours ça, chez les petits on sollicite beaucoup, donc on travaille beaucoup au niveau de la quantité du mouvement et la variété. Plus tard, on fait le tri, on commence à mettre l'accent sur la qualité du mouvement. Chez les petits c'est surtout solliciter le moteur. Leur offrir plein de possibilités sans forcément codifier chaque fois la consigne, laisser évoluer librement. Sur le thème sauter, par exemple, où eux-mêmes font des expériences, ils inventent eux-mêmes des variantes, pas forcément toujours imposées.

Merci, maintenant ma question ce sont les objectifs principaux de l'EPS en 1-2 H. ?

Surtout les habiletés motrices, il faut les développer. Il faut leur permettre le mouvement. Il y a vraiment des méthodologies qui se prêtent bien à ce type d'apprentissage.

Ok et selon vous, quels sont les incontournables de l'EPS en 1-2 H. ? Cela peut être des jeux, des activités, ceux qu'on fait tout le temps, qui reviennent ?

Euh... dans le thème « jouer » : respect des règles, respect de l'autre, acceptation de la victoire comme de la défaite, gestion de la victoire, acceptation de la défaite, fair-play et... je dirais « solliciter », c'est toujours le verbe qui me revient, c'est « solliciter » tous les mouvements, tous ces mouvements que l'on retrouve dans les Manuels que ce soit « courir, sauter, lancer » que ce soit le thème « se maintenir en équilibre, grimper, tourner » il faut leur offrir de faire ces choses-là. Offrir la possibilité de faire ces choses-là. Aménager l'espace pour qu'ils puissent le faire.

Et pour cela, vous avez des exemples concrets ?

Oui, il y a une méthodologie que j'utilise beaucoup, qui s'appelle « Courageux c'est mieux », vous connaissez ?

Alors oui, j'en ai entendu parler en faisant ce mémoire justement.

C'est excellent, je le conseille beaucoup. Cela vient d'un enseignant de la HEP du canton d'Argovie. C'est Hansruedi Baumann, il a sorti ça. C'est donc, le principe de base : on installe des postes sur différents thèmes et puis, les élèves, les enfants peuvent évoluer librement à l'intérieur de ces postes. Il n'y a pas une consigne de base qui est donnée. Le juste, le faux n'existe pas, mais on laisse les enfants expérimenter plusieurs variantes du thème « sauter », du thème « se maintenir en équilibre ». On sollicite aussi l'appareil locomoteur, il y a tout le haut du corps qui est négligé de nos jours. Ça on le voit très bien dans nos leçons. Les enfants ont moins de force dans le haut du corps parce que tout simplement ils n'ont plus la possibilité de bouger. On le voit aussi dans des statistiques qu'il y a des manques maintenant au niveau du mouvement. Des possibilités motrices qui ne sont plus offertes aux enfants. Donc ça c'est à nous de le faire, dans ces degrés-là c'est très important.

Et sinon, le programme d'une année d'EPS, je dirais, « type » en 1-2 H. ?

C'est toujours en lien avec la saison. Je dirais que ça c'est un point commun que l'on a sur tous les degrés scolaires. Ce sont les conditions du moment. Je dirais, ce qui est très utile c'est de faire une planification annuelle et puis on se dit : « mais tiens à la rentrée d'août, qu'est-ce que j'ai comme conditions ? » C'est encore très bien pour aller à l'extérieur donc on profite un maximum de l'extérieur. Donc on aborderait à ce moment-là, par exemple, les thèmes « courir, sauter, lancer ». Dans notre cas, par exemple, ici à l'école secondaire on

fait toujours un module « endurance » sur une durée prolongée puisqu'il faut du temps depuis la rentrée d'août jusqu'aux vacances d'automne on fait un module « endurance » où on travaille de x façons différentes l'endurance. C'est un exemple hein ! Ensuite, l'hiver, bien sûr, ce serait bien pour tout ce qui est engins, à l'intérieur. Les thèmes « se maintenir en équilibre, grimper, tourner » sont très bien à ce moment-là. Simplement, on attribue un nombre de semaines par module. Je dirais la planification est importante... est essentielle, indispensable pour un bon enseignement. Après on sait où l'on va et puis les enfants aussi suivent le fil rouge et savent où on les conduit.

Maintenant ma question c'est : « est-ce que l'EPS est plus importante chez les 1-2 H. que chez les plus grands, ou pas » ?

Chez les petits c'est un besoin, je dirais qu'il n'y a pas de... L'EPH reste importante dans tous les degrés. Ça c'est... ça fait partie de la croissance de l'enfant. Donc chez les 1-2 H., c'est un besoin chez eux. On le voit très, très simplement. Si vous comparez deux récréations, vous observez une cours de récréation dans une école primaire et vous observez une cours de récréation dans une école secondaire, on voit une grande différence. Chez les petits, c'est un énorme besoin de bouger. Donc ce sera notre devoir de leur offrir des possibilités de bouger que ce soit durant la leçon d'EPH comme en dehors en fait. On doit pouvoir leur offrir cette possibilité-là.

Pourriez-vous me parler de votre ressenti par rapport à l'enseignement de l'EPS, toujours en 1-2 H., dans le canton de Neuchâtel ? Vous avez fait de l'appui donc c'est parfait, vous avez pu un peu voir ce qui se passait dans le canton... Est-ce que ça correspond aux attentes ?

Euh... mon ressenti... Donc on a ce paradoxe en fait. On a un défi quelque part parce que comme je l'ai dit tout à l'heure, en 1-2 H. c'est un besoin de bouger. C'est un fait, ils ont besoin de bouger. Donc on doit leur offrir. On a un paradoxe parce que les spécialistes sont à l'école secondaire. On a quand même l'appui ici dans le canton de Neuchâtel. Donc on essaie d'appuyer, par des moyens simples, les généralistes. Donc on se doit d'être efficaces avec les moyens qu'on a à disposition. Les généralistes ont cinq branches à préparer, ils ne peuvent pas passer des heures. D'où la nécessité d'utiliser des moyens didactiques d'enseignement simple à utiliser. Style, fiches déjà toutes prêtes, où l'on part d'une planification annuelle et on prend, par exemple, ces fiches et puis l'enseignant réussit à faire, à solliciter l'appareil locomoteur des enfants de façon efficace sans trop de moyens. Donc, la situation actuelle, c'est une situation de paradoxe, puisque les personnes qui devraient être formées ne sont pas au bon endroit. C'est mon opinion, mais...voilà.

Euh, est-ce que vous pensez qu'il y a plus de failles dans l'enseignement de l'EPS que dans les autres disciplines ? En 1-2 H., toujours.

Il est vrai que la leçon d'EPS, n'est pas une leçon simple à donner. Ce n'est pas une leçon facile parce qu'il y a toute la gestion de l'espace qui entre en ligne de compte. Il y a toute l'installation du matériel, il y a cette envie de bouger des enfants qu'il faut canaliser. Ce ne sont pas des leçons faciles au niveau organisationnel. Je dirais qu'il n'y a pas de failles, c'est la leçon elle-même qui offre des défis supplémentaires pour l'enseignant. Des défis que l'on n'a pas dans une salle de classe, par exemple, où les enfants sont à leur table, ils sont canalisés. Au niveau de l'espace, c'est plus simple à gérer.

Et puis, est-ce que vous avez remarqué, puisque ça fait longtemps que vous travaillez, des changements dans l'enseignement de l'EPS au fil du temps ?

Par rapport à l'enseignement ou par rapport aux enfants ?

A l'enseignement ! Mais c'est vrai que l'un ne va pas sans l'autre.

A l'enseignement... alors je dirais que ces dernières années il y a eu une grande prise de conscience au niveau de la Confédération... on s'est rendu compte de ces lacunes qu'il y avait au niveau du mouvement. Donc il y a eu plusieurs projets qui, sous l'impulsion, notamment de la Confédération, ont vu le jour. Euh... il y a des autres projets, style « Courageux, c'est mieux » qui étaient à la base des initiatives personnelles, mais toujours basées sur cette observation : « Les enfants ont besoin de mouvement, ils en ont de moins en moins ». Il y a plusieurs phénomènes par rapport à ça, la notion de sécurité qui est sur-développée de nos jours. Donc on veut tellement protéger les enfants qu'en fin de compte on leur donne la main partout, on ne leur permet plus de rien faire, d'où cette méthodologie « Courageux, c'est mieux », basée là-dessus. En fait, « permettons à l'enfant de prendre des risques contrôlés, de façon à ce qu'il bouge efficacement ». Et puis, la Confédération s'est engagée aussi avec des projets comme « QEPS.ch ». Ce sont des projets qui englobent des notions de qualité de l'enseignement de façon globale dans un établissement scolaire. Donc on va aborder les, structures cadres, les conditions cadres : est-ce qu'il y a des bonnes conditions, est-ce qu'il y a des salles, le nombre d'heures disponibles. Ce sont toutes des choses qui ont été abordées par ce projet. Il y a une prise de conscience. Je dirais, voilà, le grand changement au niveau de l'enseignement aujourd'hui c'est une prise de conscience. On essaie de faire quelque chose, on en est là. Mais ce sont des balbutiements, il n'y a pas de généralisation encore. On a plein de projets comme « L'école bouge » qui sont sortis, toujours basés sur cette idée-là, beaucoup de projets qui font bouger les enfants.

J'aimerais maintenant savoir si vous pensez que du mouvement en classe ou des balades peuvent remplacer les trois périodes d'EPS recommandées par semaine ?

Moi je pense que les trois heures d'éducation physique de base sont indispensables. Il faudrait pouvoir en tous cas les... les directeurs je le sais, ils font tout ce qu'ils peuvent pour offrir... malheureusement ce sont les salles qui manquent... souvent le problème il est là. Ce n'est pas de la mauvaise volonté en général, en tout cas dans les cas que je connais. Euh... ils font tout leur possible pour offrir. De ce côté-là il faudrait tout faire pour que les trois heures soient effectivement données. Maintenant je sais que dans la réalité ce n'est tout simplement pas possible. Alors voilà, ils font des choses en classe, ils font des sorties. On n'est pas dans des structurations idéales, mais c'est lié à des conditions économiques. Donc voilà...

Et est-ce que vous pensez qu'il serait nécessaire d'avoir des spécialistes de l'EPS dans les degrés 1-2 H. ?

Alors, un soutien, en tout cas un soutien prononcé. Donc moi je fonctionne déjà dans cette fonction. Je soutiens, j'ai un arrondissement où je passe une fois par année dans les classes. Mais c'est très maigre, j'ai une liste de douze choix, l'enseignant s'inscrit pour un choix dans lequel il ressent des besoins, mais c'est très maigre. Donc si on pouvait avoir une sorte de système avec des spécialistes qui seraient, entre guillemets, des coachs qui interviendraient à raison d'une fois par mois ou une fois pour assurer le suivi. Ce n'est pas nécessaire que le spécialiste prenne tout en main, mais qu'il ait un œil sur l'enseignement qui est donné et un appui qu'il puisse donner à l'enseignant généraliste. Ça c'est l'idée que je préconiserais. Ce n'est pas forcément une nécessité d'avoir des spécialistes, partout. Du moment que les enfants de 1-2 H., on peut leur permettre de bouger globalement. On n'a pas besoin de venir avec une personne très pointue au niveau de la technique, faut juste pouvoir appuyer les enseignants généralistes, pour qu'ils puissent, qu'ils soient capables d'offrir ces activités-là aux enfants. Un appui est nécessaire, pas forcément une intégration systématique du spécialiste.

Après ma dernière question... je ne sais pas trop si vous pouvez y répondre étant donné que vous travaillez maintenant avec des plus grands. En fait, je ne sais pas si vous avez remarqué dans le PER, les objectifs à propos de l'EPS concernant vraiment tout le cycle 1, il n'y pas de séparation entre les 1-2 H. et les 3-4 H. Ce n'est pas le cas pour les autres branches... Ça m'a interpellé en fait, donc je ne sais pas ce que vous en pensez ?

Oui c'est juste...

Donc ça veut dire que les enfants du cycle 1 ont jusqu'à la fin du cycle pour atteindre les objectifs, ça c'est sûr, on le sait... Mais euh... quand même... les enseignants de 1-

2 H. ils regardent le PER, ils voient des objectifs qui sont formulés pour des 1,2,3 et 4 H. alors qu'ils n'ont que des 1-2 H... c'est un peu...

Ah d'accord, donc au niveau pratique ce n'est pas...

Oui c'est un peu compliqué !

Ce n'est pas facile à gérer pour vous...

Oui exactement, parce qu'il faut tout adapter. Personnellement je suis un peu perdue.

D'accord... oui, d'accord... là vous me rendez attentif à quelque chose à quoi je n'avais pas forcément fait attention... moi j'ai fait partie de ce groupe aussi (rires). On a fait des choix. On a fait des choix, mais je ne sais plus pourquoi ! On a fait des choix, on trouvait judicieux de faire ça... Je faisais partie de la première équipe, peut-être que la deuxième a changé ça... Bon, d'une façon générale, le PER reste très ouvert. Donc l'enseignant a quand même une bonne part de liberté pour fixer ses objectifs à atteindre. Et là il y a « QEPS.ch » qui a fait un travail au niveau de l'évaluation. Souvent le problème que l'on a... vous pouvez aller voir, c'est vraiment génial ! Je vous montrerai après si vous voulez, on ira faire tous les liens. Euh... le problème que l'on a souvent, vous l'aviez dit tout à l'heure... l'enseignant ne sait pas ce qu'il doit demander à l'élève. Du moment que l'objectif est très large, « qu'est-ce que je dois demander ? ». Et là je vous montrerai, il y a des choses très pointues qui ont été développées par des spécialistes. Les enseignants ne savent pas où placer les objectifs et là il y a tout un travail qui a été fait par des spécialistes pour montrer en fait, à 6 ans, voilà ce que vous pouvez demander à l'enfant. C'est sur « QEPS.ch », moi je cite systématiquement cela dans mes appuis. C'est très apprécié des enseignants. « Lancer de différentes manières », « ouais mais, je lance comment ? ». Là il y a vraiment des choses pratiques qui sont toutes prêtes, facile à utiliser.

Moi j'en aurais fini, mais j'aimerais encore, si vous pouviez décrire un peu en quoi consiste l'appui... parce que je me rends compte que je ne sais pas exactement en quoi ça consiste.

Oui. Donc l'appui pédagogique c'est propre au canton de Neuchâtel. Historiquement, ça fait 30 ans que ça existe maintenant. Donc à l'époque déjà on s'est rendu compte que, les petits ils ont besoin de bouger. Bon les généralistes font de leur mieux, mais ils ne sont pas toujours à même de proposer des activités dont les enfants ont besoin. D'où l'appui aux enseignants. Et là, le canton a développé ça il y a une trentaine d'années avec six animateurs qui ont chacun une région géographique. Pour ma part, par exemple, j'ai la ville de Neuchâtel, Cressier, Cornaux, Le landeron, Lignièrès, donc tout l'entre-deux-lacs. Et j'essaie de passer une fois par année dans chaque classe. Pour essayer de ressentir un peu les besoins de l'enseignant. Je donne des petits trucs pratiques ! Comment faire avec les

moyens du bord puisque les généralistes ne peuvent pas passer des heures à préparer des leçons d'EPS puisqu'ils ont cinq autres branches à côté. Ce n'est pas possible, ce n'est juste pas possible. Il faut des moyens simples pour les faire bouger. Et c'est possible, on y arrive. Donc voilà en gros la démarche de l'appui. Très apprécié dans le canton et jaloué par les autres cantons (rires).

Si je reprends ce que vous disiez. En fait les enseignants de 1-2 H., ils font de leur mieux, mais ils ont peu de moyens... déjà les salles. Et puis, dans le PER, c'est un peu compliqué ! Donc, ce sur quoi ils peuvent s'appuyer, c'est donc des moyens comme « Courageux, c'est mieux », « QEPS.ch » ou des choses comme ça.

Voilà exactement... il y a aussi les fiches pédagogiques du canton de Vaud. Ce sont des fiches toutes prêtes, on peut les donner aux élèves. Et puis après il y a les Manuels, c'est clair. Ça reste le moyen didactique de base officiel. Mais il faut savoir qu'il y a plein de choses annexes qui sont très intéressantes, notamment chez les tous petits. Et c'est une nécessité de les faire bouger, nous on le voit à l'école secondaire. Maintenant il y a une évolution depuis ces dix dernières années, les élèves que l'on reçoit en 8^{ème}, au niveau moteur il y a des grandes lacunes. Ils n'ont plus de force dans le haut du corps. On leur demande de faire trois balancés aux anneaux, ils lâchent, ils n'ont plus de force. Pourquoi, parce qu'on ne leur propose plus...

Mais ce qui a été proposé à l'école, ça n'a pas changé, rassurez-moi ?! C'est ce qu'ils font en dehors ?

Voilà c'est ce qu'ils font en dehors ! Je pense et j'espère que les leçons sont toujours dispensées comme il faut, mais on remarque que, quand même au niveau du développement moteur de l'enfant, il y a un changement. Notamment au niveau de tout ce qui est écran. A la rigueur, ils font du sport, mais avec un petit personnage qui bouge à leur place sur la tablette (rires).

Et aussi le fait que les parents les surprotègent, ils n'ont plus le droit de bouger ?

Ouais exactement. Vous avez entendu parler du projet « Enfance active-vie saine » ?

Oui

Ok, on voit très bien une vidéo qui est très, très choquante. Mais c'est exprès, ils ont fait ça pour éveiller l'attention du public.

C'est laquelle ?

Je vous montre après, sur l'ordinateur. On voit un enfant qui aimerait marcher sur la bordure... mais... sa maman lui donne la main (rires). Et puis après il y a un enfant dans une cours de récréation qui est filmé. Mais c'est impressionnant ! Il est en surpoids déjà et puis il

doit marcher sur un tronc d'arbre couché. Mais impossible, il est tremblant. Tout a changé, l'éducation, la nutrition. C'est un défi là le sujet que vous avez choisi ! Tout à fait d'actualité.

Ok... je ne sais pas si vous voulez rajouter quelque chose encore ?

Non... mais je vais vous montrer 2, 3 vidéos sur l'ordinateur si vous voulez ?

Oui volontiers. Déjà merci beaucoup en tout cas !

9.5 Entretien n°2 (José Delémont)

Date et lieu de l'entretien : 26.02.14, Renan

Durée de l'entretien : 20 minutes

Pour commencer, vous pouvez vous présenter et expliquer votre lien avec l'EPS ?

Alors moi je m'appelle José Delémont, je suis maître d'éducation physique et de géographie en secondaire 2 donc au lycée à la Chaux-de-Fonds et puis depuis trois ans maintenant je donne les cours d'appui en éducation physique pour les maîtres du cycle 1 et 2 dans le haut du canton, sur Chaux-de-Fonds, le Locle et puis les vallées.

Ok et est-ce que vous pourriez me parler des spécificités de l'EPS en 1-2 H. ?

(Soupir) Spécificités euh... je ne peux pas dire grand-chose... les enseignants que je rencontre font de l'éducation au mouvement plutôt que de l'éducation physique. C'est beaucoup de jeux de socialisation, d'apprentissages de rattrapage de balle, c'est vraiment la base. Et puis les premiers jeux de tape, de balle assise et compagnie se font aussi en 2 H., mais c'est vraiment une initiation au mouvement en groupe plutôt que vraiment de l'éducation physique comme on peut le voir plus tard.

Et si vous deviez définir des objectifs propres aux 1-2 H., ce serait lesquels ?

On pourrait prendre le PER parce que là évidemment on nous donne toutes les pistes, mais il est évident qu'en 1-2 H. c'est plutôt une mise en place de ce qui pourra se faire après. Apprendre un petit peu à courir, à jouer les uns avec les autres, à respecter les premières consignes, euh... à écouter et puis à s'arrêter lorsque l'enseignant le demande. C'est vraiment du fonctionnement en groupe, du fonctionnement scolaire. Puis, après évidemment il y a quand même une certaine habileté avec les balles et autres à mettre en place, les premiers jeux de course, petites estafettes et si on ouvre le PER et on prend les manuels on voit plein de choses. J'imagine bien que c'est une nouveauté aussi pour les enseignantes du tout début du premier cycle d'avoir des objectifs à poursuivre et puis je pense que c'est vraiment une mise en place de certaines choses très basiques en 1-2 H. et puis après ces objectifs seront retravaillés en 3-4 H.

Est-ce que vous avez maintenant une idée de jeux ou d'activités vraiment incontournables, que l'on fait tout le temps en 1-2 H. ?

Il y a le fameux jeu de la « queue de renard » ou « queue de souris » où on se court après et on attrape la queue, il y a des jeux de guidage où un enfant guide un autre, il y a des jeux de collaboration où on fait les deux la même activité, donc il y a des jeux de miroirs ce genre de choses. Sinon des petites tapes, « 2-4-2 ». Moi j'ai un jeu que je fais régulièrement, c'est un jeu « de la pieuvre » où ils s'accrochent à un cerceau et chaque fois que quelqu'un se fait

toucher il s'accroche en plus à un cerceau et puis ça fait finalement les tentacules de la pieuvre autour du cerceau. Ces petits jeux qui sont rassembleurs. Je crois que c'est toujours un bon début.

Maintenant, est-ce que vous pensez que l'EPS en 1-2 H., c'est plus important que chez les plus grands, ou pas ?

Plus important pas, mais je pense que l'on peut mettre beaucoup de choses en place au niveau de l'écoute, au niveau des consignes en salle de sport plus facilement même parfois qu'en salle de classe. C'est-à-dire que le défi est plus grand mais quand on a atteint ce défi en salle de sport on sait que ça fonctionne partout. Tandis que quand on l'atteint en salle de classe, en salle de sport ce n'est pas forcément atteint. C'est pour cette raison aussi j'imagine que pour les enseignantes de 1-2 H., il y a un peu de réticence à aller en salle de sport toutes les semaines et du coup elles laissent un petit peu tomber... parce qu'il y a du bruit, il y a les enfants qui courent, on a de la peine à les rassembler, il faut être vraiment patient. Mais quand c'est gagné en salle de sport, c'est gagné en salle de classe, ça c'est sûr.

Ensuite, comme vous êtes maître d'appui vous allez donc dans les classes sur le terrain, pourriez-vous me parler de votre ressenti à propos de l'enseignement de l'EPS en 1-2 H., ce que vous voyez ?

Alors on peut dire beaucoup de choses ! Au niveau des heures données en règle générale ils ont 1 ou 2 périodes hebdomadaires, rarement... même jamais les 3. Donc il y a aussi des problèmes avec les salles, toutes les salles ne sont pas des salles de sport, donc après on fait de l'éducation en salle de rythmique, de l'éducation par le mouvement ce genre de chose. Mais évidemment que là au niveau des infrastructures ce n'est pas toujours évident. Et puis le quota des 3 périodes hebdomadaires n'est pas du tout respecté en 1-2 H. Donc ça c'est clair, après certains diront « mais ils ont moins d'heures, c'est en fonction des heures... » mais je pense que c'est aussi beaucoup le problème de l'infrastructure. Maintenant au niveau des enseignants, enseignantes surtout parce que c'est beaucoup des dames, j'ai quelques messieurs mais très peu, ça dépend, il y a beaucoup de gens qui sont vraiment convaincus que le mouvement est quelque chose de très important et puis d'autres qui sont réticents. Donc il faut de tout pour faire un monde, et puis je crois que dans la majorité des cas, plus de la moitié on va dire, les gens s'adonnent vraiment professionnellement à cette activité et savent que ça a une grande importance.

Donc en théorie elles sont censées faire les 3 périodes hebdomadaires et puis ce qui est ski, patinoire, etc. c'est en plus, c'est juste ?

Alors ça dépend avec qui vous discutez. Si vous discutez avec des politiciens ils vont vous dire « ah il n'y a que 2 périodes mais parce qu'elles font plus de mouvement en classe, ou bien parce qu'elles ont moins d'heures etc. » Si vous voulez vous battre sur la troisième période on vous dira toujours qu'il y a une bonne raison, « ah mais elles sortiront plus, elles sont plutôt à l'extérieur, dans la cour ça bouge plus ». Les 3 heures je ne sais pas vraiment, mais les 3 heures normalement devraient être 3 heures d'éducation physique. Si on sort faire un après-midi où une semaine à ski, ce n'est pas de l'éducation physique hebdomadaire, c'est quelque chose en plus. C'est comme si on va prendre un après-midi pour faire une visite d'un moulin ou bien autre chose, donc je ne pense pas qu'on puisse considérer... en tout cas peut-être que certaines personnes le disent « ah ouais mais si on va en camp de ski ça rajoute la troisième période » ce n'est pas du tout, en tout cas à mon avis, quelque chose qui se justifie.

Est-ce que vous pensez qu'il y a plus de failles dans l'enseignement de l'EPS quand dans les autres disciplines ?

Vous entendez quoi par « failles » ?

Des réticences, par exemple.

Oui alors je pense qu'on va rencontrer plus d'enseignantes qui tout à coup laissent tomber l'éducation physique parce qu'elles doivent préparer le spectacle de Noël, que d'enseignantes qui laisseront tomber les lectures et les petits jeux mathématiques. Donc l'éducation physique est souvent la branche que l'on laisse de côté quand on a besoin de quelques périodes supplémentaires. Je ne sais pas si c'est une faille, mais moi je trouve que c'est un peu dommage parce que les enfants aiment aller en salle de sport et puis ils ont besoin de cette activité donc je trouve qu'avant les fêtes de Noël on a souvent l'éducation physique qui tombe pour préparer le spectacle... je ne trouve pas vraiment extrêmement judicieux.

Et puis, est-ce que vous avez remarqué des changements dans l'enseignement de l'EPS au fil du temps ?

Alors moi j'ai commencé à enseigner l'éducation physique à l'école primaire de 99 à 2002, donc je commençais mon activité d'éducateur physique. Euh... des grandes différences non, je vois beaucoup de différences en fonction des lieux dans lesquels j'enseigne l'éducation physique, c'est-à-dire plus que dans le temps, dans l'espace. Entre une classe que je peux avoir à la Sagne ou aux Ponts-de-Martel où les enfants sont dans un milieu rural où ils ont la possibilité plus facilement de sortir, d'avoir des activités de plein air où c'est plus simple qu'en ville où il y a de la circulation, où les parents ne laissent pas sortir et puis où l'activité physique est quelque chose qui n'est pas forcément acquise naturellement par ces enfants.

Donc dans le temps je ne vois pas beaucoup d'évolution. Moi j'ai commencé aussi dans un milieu rural, Bevaix, c'était une petite école, et puis là je vois vraiment des différences entre ville et campagne.

Ensuite, comme on l'a déjà dit, souvent on n'a pas ces 3 périodes donc les enseignants font du mouvement en classe à la place. Est-ce que vous pensez que le mouvement en classe peut remplacer l'EPS « pure » ?

Alors il y a le projet « Youp'là bouge ! » je ne sais pas si vous en avez entendu parler, mais ce projet-là, moi je trouve que c'est quelque chose qui est vraiment bon parce que l'on rajoute du mouvement. Moi je pense que ça ne remplace pas complètement une leçon avec tous les élèves, où on fait des équipes, où on joue, on mélange les gens, on fait des activités ensemble, mais ça peut donner un complément intéressant et puis ça pourrait compenser cette troisième période. Moi je suis à fond pour ce concept de « Youp'là bouge ! » où l'on privilégie le mouvement en classe. Il y a pas mal de beaux projets qui sont faits ici à Chaux-de-Fonds, le Locle. Les enseignantes qui participent à « Youp'là bouge ! » reçoivent un budget pour acheter du petit matériel et pour mettre en place un coin mouvement et ça marche vraiment bien. Elles se mettent de plein cœur, entre guillemets, dans le projet.

Merci. Maintenant, est-ce que vous pensez qu'il serait nécessaire d'avoir des spécialistes en 1-2 H. ou pas forcément ?

Nécessaire... euh... disons par rapport à la demande, j'ai beaucoup de demande en 1-2 H. parce que pas mal d'enseignantes justement quand le PER est arrivé n'avaient jamais travaillé avec des objectifs et puis voyaient beaucoup de choses dont elles savaient pas du tout comment les aborder et puis je ne sais pas... il pourrait y avoir tout à coup un module qui est donné. Je ne pense pas que ce soit utile tout le temps. Il pourrait y avoir une intervention peut-être régulièrement, une ou deux fois par mois d'un intervenant extérieur d'éducation physique... je crois que ça serait profitable. Maintenant il est évident qu'il ne faut pas généraliser parce que certaines enseignantes sont très, très compétentes et puis d'autres sont un peu plus en retrait. Quand pendant 25-30 ans on n'a pas eu d'objectifs, puis que les 5 dernières années de son enseignement on nous dit qu'il faut faire ça, ça, ça et bien certaines n'ont pas envie et ça se comprend. Donc là peut-être qu'un appui régulier ça pourrait être intéressant. Mais je crois qu'il faudrait voir au cas par cas, parce que je ne pense pas que toutes les enseignantes... parce que je connais énormément d'enseignantes qui ont énormément de plaisir et qui ont à cœur de faire des leçons de qualité et puis je ne pense pas que ces enseignantes-là seraient vraiment satisfaites d'avoir des spécialistes. Ce n'est de loin pas une majorité, mais on a une bonne partie de ces enseignantes qui se donnent de la peine.

Et puis justement la dernière question c'est en rapport avec le PER. Dans le PER, les objectifs pour l'EPS au cycle 1 ne sont pas séparés, les objectifs sont formulés pour les 1, 2, 3 et 4 H. du coup, c'est un peu compliqué pour les enseignantes d'adapter spécifiquement pour les 1-2 H. Vous en pensez quoi ?

C'est intéressant parce que ce qu'ils ont voulu dans le PER c'est que les enseignants discutent plus sur les programmes et sur les choses qu'ils font. Et dans la verticalité. C'est-à-dire qu'ils pensaient qu'en faisant cycle 1 et cycle 2, il y aurait des équipes pédagogiques des 4 premiers niveaux et puis des 4 niveaux suivants qui se mettraient un peu ensemble pour réfléchir sur qu'est-ce que je fais et puis faire un peu des projets d'établissement. C'était l'objectif de pousser les enseignants à plus collaborer entre eux. C'est difficile, parce qu'évidemment à chaque changement, le PER c'est une révolution... mais à ce niveau-là je trouve que c'est bien parce que c'est une belle évolution de pousser les enseignants à plus collaborer. Il y a beaucoup d'enseignants qui font leur petite sauce de leur côté et qui ne partagent pas beaucoup alors que là ça nous permet de voir ce que font les autres. On n'est pas enfermé dans sa tour d'ivoire quand on est enseignant. Souvent on est pris par beaucoup de travail et on oublie que l'on n'est pas tout seul à devoir gérer tout et qu'on est aussi une équipe avec les autres enseignants.

Merci... voilà j'en aurais terminé, je ne sais pas si vous voulez rajouter quelque chose ?

Ben je trouve que c'est de magnifiques années, 1-2 H., avec plein de défis, avec plein de belles observations au niveau des enfants : les enfants uniques ou les enfants qui ont plein de frères et sœurs et qui savent déjà travailler en groupe. Il y a beaucoup de choses qui parfois prennent du temps et de l'énergie, on a des enfants qui ne fonctionnent pas du tout en groupe ce qui peut nous démoraliser. C'est des années aussi où les enfants font tellement de progrès que si on est un petit peu attentif au développement de chacun d'entre eux et de ceux qui avaient des difficultés en début d'année, c'est très valorisant pour l'enseignant, parce qu'il y a énormément de progression entre 4 et 6. L'enfant a un développement physique, une ouverture d'esprit, il voit, il apprend à collaborer, à jouer avec les autres et ça c'est vraiment quelque chose de très gratifiant.

Merci beaucoup !